80 Dv – Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée (étude sur les paysages, photographies sur les Salins du Midi).

80 Dv 1/1-829 Etude L'esthétique des paysages de la Narbonnaise et ses mutations, par Jürgen Schilling dans le cadre des « Archives du sensible », 2009.

80 Dv 2-9 Salins du Midi.

2/1-32 Salins de La Palme et de Gruissan, 1945-2007 et s. d.

1 Etang de Salses vu de La Franqui.
2 Village de La Palme avec vue sur les camelles de sel (dernière récolte en 2006), avant 2006.
3 Rouet de La Palme, canal d'amenée d'eau en béton, 2004 ou antérieur.
4 Gruissan, camelle de sel, au printemps avant la récolte, 2006 ou 2007.
5 Gruissan, camelle de sel : 7 m de hauteur, 40 m de base, environ 300 tonnes, s.d.
6 Gruissan, camelle de sel, au printemps avant la récolte, 2006 ou 2007.
7 Rouet de La Palme, canal d'amenée d'eau en béton, en plus gros plan, 2004 ou antérieur.
8 Ecume de sel, gros plan, s.d.
9 Salin de La Palme, rouet des eaux en sel (petit bâtiment au fond), période de récolte, septembre, table n°13 en récolte, entre 2000 et 2006.
10 Salin de La Palme, récolte du sel, table n° 14 récolteur RP 140, et à droite table n°15 récolteur PR 110.
11 Salin de La Palme, table n° 14, période de récolte, transport du sel par l'entreprise Lavoy.
12 Salin de La Palme, table n° 14, fin de récolte, RP 140, conducteur Denis Albero.
13 Salin de La Palme, table n° 14, fin de récolte, RP 140, conducteur Denis Albero, sur le marchepied, saunier de La Palme, Roger Rigaud.
14 Salin de La Palme, table n° 14, chargement du camion.
15-16 Salin de La Palme, table n° 14, chargement du camion, la table est finie.
17 Salin de La Palme, sortie de la table du RP 140.
18 Salin de La Palme, table n° 17, découverte prête à la récolte ; objet : une roulette de mesure des surface récoltée, décamètre à roue.
19 Cristaux de sel, s.d.
20 Salin de La Palme, table n° 13.
21-23 Salin de La Palme, mise en place du récolteur, table n° 13 ; Denis Albero conducteur, Jean-Claude Rossi salinier en bleu, à droite un saisonnier.
24 Salin de La Palme, mise en place du récolteur, table n° 13, Denis Albero conducteur, Jean-Claude Rossi salinier en bleu, à droite un saisonnier. Démarrage du chargement du sel.
25 Salin de La Palme, atelier de lavage, à gauche Dominique Cathala, menuisier, responsable de l'atelier.
26 Camelles de sel, à gauche sel gris pour déneigement, à droite sel blanc.
27 La Palme, en arrière-plan, à gauche gare d'accès à la plage, récolte du sel directement dans les wagonnets ; devant, le pic servait à ouvrir la croûte de sel pour commencer à charger la pelle, les hommes étaient payés à forfait et au wagon ! de 1 à 4 par wagon. Pas encore les récolteurs, jusqu'en 1945-1950.

28 Locomotive type Decauville, diesel, avec train de wagons de sel.
29 Vidange des wagons de sel pour constituer la camelle avec une « gerbeuse », 2 employés à la vidange des wagons sur le tas de sel, 2 « défigueurs » ramassaient les « figues » (= impuretés présentes dans le sel), on voit 5 tas de « figues » au pied de la camelle. Après 1945, car jeep sous le premier récolteur, apparition de la mécanisation de la récolte.
30 Vidange des wagons de sel pour constituer la camelle avec une « gerbeuse », après 1945.
31 Mise en camelle, photo un peu plus récente, car transporteur à palette donc il y avait un laveur, années 1950 à 1960.
32 Récolte du sel, à gauche Patrice Gabanou saunier, RP 140 premiers modèles avec moteur thermique et non hydraulique, et transport par tracteur agricole et remorque tombereau.

3/1 Salin à l'Estarac : mise en camelle, employés saisonniers à forfait qui travaillent en famille (à droite, le patron ou un représentant, beaucoup d'enfants portent les mêmes paniers que les adultes), 1905.

4/1-2 Salin à La Palme, vers 1960-1975.

1 Transport en Decauville, on mettait des rails de G à D, le 4e Roger Rigaud (saisonnier), 8e André Gorgeret (mécanicien), 9e Vergès (menuisier), années 1970 ou antérieures.
2 Relevé météo, mesure de la pluie et de l'évaporation, entre 1960-1975.

4/3-6 Salin de Gruissan, vers 1935-1960.

3 Camelle de sel et appareil de reprise pour charger les camions : pas de date précise, avant 1960.
4 Camelle de sel et appareil de reprise pour charger les camions : la camelle est couverte de tuiles, pendant la récolte, gerbes de sel et tables salantes au premier plan, et camelle à couvrir de l'année, récolte à la main sans wagonnets, en gerbes, vers 1935-1940.
5 Camelle de sel et appareil de reprise.
6 Camelle de sel pendant la récolte, 1975 à 1990.

5/1-5 Salin à Peyriac-de-Mer, vers 1935-1940 et s. d.

1 Groupe de chasseurs.
2 Transport de sel en sacs de jute de 75 kg.
3 Equipe de récolteurs après un bain de mer ! Il était interdit de travailler torse nu…
4 Au premier plan, jeune porteur d'eau et ouvriers saliniers pour la récolte ; à droite, l'un porte des sabots en bois, fournis pour la récolte.
5 Récolte du sel en brouettes, jusque dans les années 1935-1940.

6/1-2 Salin à Sainte-Lucie, années 1990.

1 Chargement du sel de déneigement devant le bâtiment de mouture de Port-la-Nouvelle.
2 Chargement du sel de déneigement devant le bâtiment de mouture de Port-la-Nouvelle, directement aux camelles de sel.

7/1-5 Salin de Sigean, vers 1930-1968.

1 Salin de Sigean : récolte du sel en gerbes à la brouette, avec gerbeuse qui vient directement dans la table (surprenant !), avant 1935.

2 Tracteur Decauville, récolte.
3 Récolte avec batteur qui imitait la récolte du sel à la pelle, tracteur Crochat à gauche, années 1960 à 1968 (date de fermeture du salin).
4 Récolte avec batteur qui imitait la récolte du sel à la pelle, tracteur Crochat à gauche : en arrière-plan 2 hommes ramassent les miettes pour ne rien perdre, des années 1960 à 1968 (date de fermeture du salin).
5 Vidange des trains de sel à la mise en camelle, pas de laveur, récolte sur feutre, des années 1960 à 1968 (date de la fermeture du salin).

8/1-47 Salins divers, vers 1945-1970.

1-6 Salin de Grimaud à Sigean, avant 1950.

1-5 Salin de Grimaud à Sigean : battage du sel, démarrage de la mise en gerbe, jusqu'en 1950.
6 Salin de Grimaud à Sigean : battage du sel, démarrage de la mise en gerbe, préparation du transport, jusqu'en 1950.

7-47 Salins divers, vers 1945-1970.

7-8 Chargement des brouettes, transport du sel sur des cheminements en bois, travailleurs à forfait, payés à la brouette.
9-18 Chargement des brouettes, transport du sel sur des cheminements en bois, travailleurs à forfait, payés à la brouette. Pelle de chargement différente des pelles de levage.
19-22 Salin de Campignol, mécanisation en wagonnets, les brouettes ont disparu, années 1945-1950.
23-25 Salin de Campignol, mécanisation en wagonnets, les brouettes ont disparu ; au premier plan, tracteur sur rail Hercule n°4, années 1945-1950.
26 Salin de Sainte-Lucie, au premier plan tracteur Crochat, fraise de reprise et gerbeuse.
27 Salin de La Palme, gerbeuse abaissée après la récolte et camelle de sel frais.
28 Salin de La Palme, stock de sel.
29 Salin de Sainte-Lucie, stock de sel.
30-31 Salin de La Palme.
32-33 Salin de La Palme, récolte du sel, batteur chargement direct de trains de sel, années 1960-1970
34 Salin de La Palme. Récolte du sel, batteur sur ski chargement direct de trains de sel, années 1960-1970.
35-37 Salin de La Palme. Récolte du sel, batteur chargement direct de trains de sel, années 1960-1970.
38 Salin de La Palme. Récolte du sel, batteur chargement direct de trains de sel. Mise en sac de jute, au milieu Jeannot Bastardi, conditionnement du sel dans des « sacs clients », années 1960-1970.
39 Salin de La Palme. Récolte du sel, batteur chargement direct de trains de sel : au premier plan Roger Lamilhau, le meunier et au deuxième plan, Jean Vergès, vers 1970.
40 Mouture de Port-la-Nouvelle : le meunier Gaubert contrôle la granularité du sel à la main, conditionnement Salins du Midi la Baleine, après 1968.
41 Salin de La Palme : conditionnement du sel en sacs.
42-44 Aigues-Mortes : conditionnement du sel fin de mer séché la Baleine (il n'y a pas eu d'unité de conditionnement en petits paquets sur les sites de l'Aude), années 1970.
45 Aigues-Mortes : gamme complète du conditionnement du sel fin de mer séché la Baleine (il n'y a pas eu d'unité

de conditionnement en petits paquets sur les sites de l'Aude), années 1970.

46-47 Aigues-Mortes : conditionnement du sel fin de mer séché la Baleine (il n'y a pas eu d'unité de conditionnement en petits paquets sur les sites de l'Aude), années 1970.

9/1-23 Salins divers, vers 1960-1970 et s. d.

1-3 Salin de Gruissan, l'île Saint Martin, jusqu'en 1960.
4 Salin de Gruissan, l'île Saint Martin : devant la gerbeuse, jusqu'en 1960.
5 Salin de Gruissan, l'île Saint Martin : transport du personnel, ouvriers saliniers, jusqu'en 1960.
6 Salin de Sigean ou de Peyriac : ouvriers saliniers aux pieds des camelles.
7 Salin de La Palme ou Hyères : réparation des digues après un coup de mer, à G un ingénieur.
8-10 Ouvriers saliniers.
11 Salin de La Palme : batteurs de sels pendant la récolte ; à droite Jean Badoit, directeur du salin de la Palme, années 1945-1950.
12 Salin de La Palme.
13 Salin de La Palme, wagonnets de sel.
14 Salin de Gruissan, camelle.
15 Salin de Gruissan, prise d'eau, années 1970.
16 Salin de la Palme, récolte, récolteur PR 110, années 1970.
17 Salin de la Palme et pointe de La Franqui.
18 Salin de la Palme, vue générale.
19 Salin de Gruissan, girouette.
20 Salin de Gruissan, camelle de sel.
21 Salin de Gruissan, sortie pompage à la mer.
22 Salin de Gruissan, sortie pompage station n° 2.
23 Salin de Gruissan, prise d'eau à la mer.

80 Dv 10/1-20 Faune sur les étangs, s. d.

80 Dv 11/1-31 *Paysages peu probables*, oeuvres graphiques de Jürgen Schilling, mai 2005.

80 Dv 12/1-49 *Les rescapés*, oeuvres graphiques de Jürgen Schilling, 1999-2001.

80 Dv 13/1-41 Programmes des festivals Identi'terres, organisés par le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2002-2006.

1-11 Vent d'ici, 2002.
12-22 Au fil de l'eau, 2003-2004.
23-41 2005-2006.

80 Dv 14/1-44 Roubaud (Jacques), *Glycines*, nouvelle. Narbonne, Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2007, 83 p.

80 Dv 15/1-102 Sire (Pierre et Maria), *Le Clamadou*, présenté par Christiane Amiel. Carcassonne/Narbonne, Garae Hésiode/Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2e éd, 2009, 199 p.

80 Dv 16/1-54 Amiel (Christiane), *Entre garrigues et rivages. Paroles de chasseurs*. Carcassonne/Narbonne, Garae Hésiode/Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2005, 103 p.

80 Dv 17/1-59 Forêt (Jean-Claude), *Tres pobles de la lòna, etnografias imaginarias. Trois peuples de la lagune, ethnographies imaginaires*, édition bilingue, dessins de Jürger Schilling. Montpellier, SCEREN CRDP, 2006, 111 p.

80 Dv 18/1 Saline de l'Ile Saint-Martin à Gruissan. Plan dressé le 1er octobre 1931.

80 Dv 19/1 *Le bétou et autres bateaux de travail des étangs.* Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2002 (coll. Les Carnets du Parc n°3), pdf de la publication.

81 Dv – Fonds privés concernant la guerre 1939-1945.

81 Dv 1/1-4 Presse clandestine, 1940-1941.

1-2 *L'Humanité*, n° 71, 18 août 1940 (recto et verso).
3-4 *La Vie Ouvrière*, numéro spécial, mai 1941 (recto et verso).

81 Dv 2/1-39 Fonds Claude Rives, domaine Farès à Sainte-Eulalie.

1-2 « Judéo-ploutocratie et bolchevisme » 1933-1943 : propagande de l'Etat français, 1943.
3-4 Affichette « Des libérateurs ? » dite « L'affiche rouge », 1944.
5-39 Récit fait par André Jamme, compagnon de la Libération, forgeron à Alzonne, 1980, 34 p. dact.

81 Dv 3/1-34 Fonds Sergie Fournié.

1-6 Maquis Faïta.

1-3 Portrait d'Auguste Cathala, tué par les Allemands à Montjardin le 23 mai 1944 pour avoir permis au maquis Faïta d'échapper à l'ennemi.
4-5 Dépouille suppliciée d'Auguste Cathala.
6 Funérailles d'Auguste Cathala à Montjardin.

7-9 Chalabre.

7 Cérémonie non autorisée organisée par les jeunes du village le 14 juillet 1943 devant le monument aux morts.
8 Groupe de guerilleros espagnols rassemblé à Chalabre devant le château pour décider de leur action future (lutter contre le franquisme ou poursuivre la guerre en Allemagne).
9 Membres du Comité local de la Libération.

10-13 Maquis de Picaussel.

10 Maquisards posant avec un prisonnier allemand.
11 P.C. du maquis peu après sa destruction.
12-13 Tombes de maquisards près du PC du maquis (à présent disparues).

14-33 Papiers de la famille Fournié, 1942-1947 et s. d.

14 Fausse carte d'identité de Bernardine Fournié, née Rigaud, 1942.
15 Autorisation du Conseil National de la Résistance accordée à Bernardine Fournié pour le port de l'insigne F.F.I.
16 Autorisation du Conseil National de la Résistance accordée à Adrien Fournié pour le port de l'insigne F.F.I.
17-18 Certificat de service militaire F.F.I. accordé à Adrien Fournié, 25 octobre 1945.
19 Citation d'Adrien Fournié à l'ordre de la Brigade F.F.I., région R3, 1er septembre 1944.
20 Autorisation de circuler, 22 novembre 1944.
21 Attestation accordée à Adrien Fournié de son appartenance au réseau d'agents du service parachutage de l'Aude.

22-33 Dossier constitué par la famille Fournié pour obtenir des dommages de guerre à la suite du pillage de l'épicerie familiale par les Allemands, 1945-1947.

34 Locomobile utilisée pour travaux agricoles, s. d.

81 Dv 4/1-75 Fonds Théodore Cariton.

1-12 Papiers de Théodore Cariton, résistant, 1940-1961.

1-2 Carte d'identité de Théodore Cariton, domicilié à Paris, 1940.
3 Carte d'identité de Théodore Cariton, 1943.
4 Laissez-passer accordé à Théodore Cariton par le Centre Lutetia à son retour de déportation, juin 1945.
5 Certificat accordé à Théodore Cariton pour son appartenance aux Forces françaises combattantes, réseau Vélites-Thermopyles, 1945.
6-7 Carte de responsable du Mouvement de Libération Nationale appartenant à Théodore Cariton, 1946.
8-9 Décoration de la médaille de la Résistance française décernée à Théodore Cariton (correspondance et diplôme), 1946-1948.
10-11 Carte de Théodore Cariton, membre actif de l'Association nationale des Médaillés de la Résistance française.
12 Diplôme de Théodore Cariton, maître de la Grande Loge de France, 1961.

13-75 Papiers de la famille de Théodore Cariton, 1903-1948.

13 Extrait du registre d'immatriculation de la préfecture de Police de Paris faisant état de l'installation en France de Wolf Cariton, en 1903, comme journalier.
14-16 Carte d'identité de Berthe Mélamond, épouse de Wolf Cariton, 1919.
17-22 Livret militaire de Wolf Cariton, classe 1914, 1914-1920.
23 Certificat de visite médicale établi par l'hôpital de Paris concernant Wolf Cariton, soldat 1ère classe, 1915.
24-31 Acte de notoriété faisant état de la volonté de Wolf Cariton et de son épouse Berthe Mélamond de demander la nationalité française, 1922.
32-34 Renonciation par Berthe Mélamond à la communauté de biens qui existait entre elle et son mari depuis lors décédé, août 1927.
35-63 Conseil de famille concernant la tutelle des enfants de Wolf Cariton et de Berthe Mélamond à la suite du décès du père et renonciation à la succession, septembre-décembre 1927.
64-70 Berthe Mélamond, veuve de Wolf Cariton, de Paris, Acte de notoriété concernant Berthe Mélamond, veuve de Wolf Cariton, de Paris et faisant état de sa naturalisation française et de l'impossibilité où elle est de revenir en Russie depuis la Révolution, 1931.
71 Extrait de naissance de Jeanne Cariton, fille de Wolf Cariton et de Berthe Mélamond, née le 9 juillet 1916, 1945.
72-75 Modification d'état civil ordonnée par le Tribunal civil de première instance de la Seine concernant Théodore Wolf Cariton, 1948.

81 Dv 5/1-11 Fonds Michel Mallabiau.

1 Groupe de policiers à moto devant l'ancien siège de la Police nationale (actuel siège de la Police municipale, rue Aimé Ramond), 1936 ou 1937.
2 Cérémonie dans la cour du commissariat, peu après la Libération (à droite : M. Labarre ; à ses côtés, Paul Mallabiau), s. d. [1945].

3 Remise de la médaille d'honneur de la police à Paul Mallabiau, juin 1956.
4-5 Baudrigues (commune de Roullens).- Recueillement sur une des stèles, s. d. [v. 1950].
6 Policiers dans la cour du commissariat, 1954.
7 Cérémonie dans la cour du commissariat, avec le préfet Abeille (tout à droite : Paul Mallabiau ; le 4e en partant de la droite : Louis Marty), 5 novembre 1948.
8 Photographie de l'ensemble des membres de la Sécurité publique dans la cour du commissariat. Au premier rang (assis), la 4e depuis la gauche : Mme Ramon ; dernier rang, debout : MM. Sarocca (2e), Marty (3e), Ramon (4e), Paul Mallabiau (6e) et Delaunay (10e), 1949.
9 Rassemblement à l'occasion des départs en retraite des brigadiers Grégoire et Rigaud, 11 juillet 1937.
10 Célébration du premier anniversaire de la légion Française des Combattants, 31 août 1941.
11 Cinq membres de la police carcassonnaise à l'occasion du passage de la flamme olympique, 1936. A gauche, Paul Mallabiau.

81 Dv 6/1-2 Fonds Odette Bordes.

1 Odessa.- Au 1er rang, la deuxième en partant de la gauche, Madeleine Billot (arrêtée par les Allemands à Carcassonne sur le pont vieux et incarcérée à la Maison Follet puis à la prison de Carcassonne, déportée à Königsberg en Pologne) après sa libération par les Russes, 1945.
2 Venise.- Madeleine Billot et sa soeur, s. d. [v. 1945].

81 Dv 7/1-2 Fonds François Icher.

1-2 Image à la mémoire d'Edmond Agnel tombé le 22 avril 1944 (maquis de Trassanel).

1 Recto.
2 Verso.

81 Dv 8/1-11 Fonds Jean Vivar, maquisard à Picaussel, 1944-1985.

1-2 Carte du Groupement national des réfractaires et maquisards appartenant à Jean Vivar, de Roquecourbe, délivrée par la section de Carcassonne le 26 juin 1946 (recto-verso).
3-4 Carte de membre actif de l'Amicale des anciens guérilleros en France (F.F.I.), délivrée en 1985 à Juan Vivar Jimenez domicilié à Rieux-Minervois (recto-verso).
5-6 Discours prononcé aux funérailles de Jean Vivar prononcé par F. Suarez.
7 Ordre de service établi par José Diaz, commandant de brigade F.F.I. à Camurac, autorisant Juan Vivar, lieutenant, à aller visiter sa mère malade à Roquecourbe, 14 octobre 1944.
8-11 Photographies prises au maquis de Picaussel, s. d. [1944].

8 Portrait de groupe devant un baraquement.
9 Portrait de groupe en armes devant une baraque.
10-11 Portrait de groupe après l'arrivée des Américains.

81 Dv 9/1-77 Fonds André Varalda, président départemental de l'Union fédérale des Anciens Combattants et Victimes de guerre.

1-77 Pierre Pomès, Les grains de beauté ne sont pas toujours beaux ou Saint-Pé-de-Bigorre, une petite cité dans la tourmente de 1939-1945, Tarbes, Société académique des Hautes-Pyrénées, 1986, 147 p. impr.

81 Dv 10/1-99 Fonds de M. Paul André.

1-99 Le Corps franc de la Montagne Noire. Journal de marche (avril-septembre 1944). Toulouse, 2e édition, [vers 1946], 183 p.

81 Dv 11/1-7 Fonds de M. Jean-Pierre Théron (Cavanac).

1 Monument de Trassanel, dessin colorié, mai 1948.
2-4 « Pages héroïques de l'histoire du maquis de Trassanel », historique non signé (document dactylographié), s. d.
5-7 « Un fusillé vous parle », récit fait par un survivant de la fusillade du 8 août 1944 (document dactylographié), s. d.

81 Dv 12/1-303 Fonds Jean Canet, né à Narbonne le 20 mars 1922, décédé en 2000, résistant arrêté en octobre 1941 pour avoir distribué dans le Narbonnais des tracts communistes à l'occasion des vendanges et condamné par la section spéciale du Tribunal militaire de Montpellier à 15 ans d'interdiction de séjour, 1941-1985.

1 Jean Canet : portrait. Photographie sépia, s. d. [v. 1941].
2 Portrait de femme. Photographie noir et blanc.
3 Portrait de l'oncle de Jean Canet, Louis. Photographie noir et blanc.
4 Certificat d'études, diplôme obtenu par Joaquim Jean Canet, 27 juin 1934.
5-7 Condamnation par le Tribunal militaire de la 16e Division militaire de Montpellier, 7 novembre 1941.
8-14 Calendrier, tenu par Jean Canet, pendant son incarcération, octobre 1941-octobre 1943.
15 Plan de la chambre 7 et du parloir, emploi du temps dans la prison militaire de Montpellier, 1941.
16-258 Correspondance adressée par Jean Canet à sa famille, octobre 1941-octobre 1943.
259 Autoportrait de Jean Canet. Dessin réalisé en prison, s. d. [v. 1941-1943].
260 Portrait d'homme. Dessin réalisé par Jean Canet en prison, s. d. [v. 1941-1943].
261 Portrait de femme. Dessin réalisé par Jean Canet en prison, s. d. [v. 1941-1943].
262 Gabriel Pelouze, arrêté en même temps que Jean Canet, qui organisa le soulèvement de la centrale d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot et fut fusillé en 1944. Photographie.
263-268 Boîte ayant appartenu à Jean Canet réalisée en prison et son contenu, s. d. [v. 1941-1943].

263 Vue extérieure de la boîte.
264 Vue du contenu.
265 Portefeuille avec matricule de déportation à Dachau.
266-267 Matricules de déportation à Dachau.
268 Portefeuille.

269-273 Chanson des 21 copains de Narbonne, composée à la prison militaire de Montpellier le 8 novembre 1941 par Raymond Ramada et Fernand Serrano.

269-272 Tête manuscrit, s. d. [1941].
273 Texte imprimé, s. d. [v. 1945].

275 Lettre adressée par Jean Canet à sa mère et sa soeur après la libération du camp de Dachau, 3 mai 1945.
276-277 Fragment de lettre de Jean Canet relatant sa libération du camp de Dachau, 1945.
278-279 Carte commémorative de la libération des camps éditée par la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, 1965.
280-283 Homologation de grade FFI, certificat d'appartenance délivré à Jean Canet, avec état de services, 1948.

284-291	Demande d'attribution de titre de résistant par Jean Canet, 1953-1955.
292	Certificat d'appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur, 3 juin 1949.
293	Attribution du titre de déporté résistant, 27 décembre 1955.
294	Certificat de validation des services, campagnes et blessures des déportés et internés de la Résistance, 20 août 1956.
295	Certificat de nationalité française, 9 février 1962.
296	Reconnaissance de la qualité d'Unité F.F.I. faite à la formation militaire constituée par les membres de la Résistance incarcérés à la Centrale d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot, 24 novembre 1947.
297-299	Monument commémoratif érigé à la centrale d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot à la mémoire de Gabriel Pelouze, fusillé et des 1200 détenus déportés à Dachau le 30 mai 1944, s. d. [v. 1950-1960].
300	Certificat établi par le Bataillon F.F.I. de la Centrale d'Eysses à Jean Canet, 10 octobre 1950.
301	Certificat établi par l'amicale des Anciens de Dachau au nom de Jean Canet et attestant de sa contribution au financement du moment commémoratif de Dachau au cimetière du Père Lachaise à paris, 1985.
302	Carte délivrée à Jean Canet, déporté à Dachau, par le Centre d'accueil des prisonniers et déportés place de Constance à Reichenau (Allemagne), 1945.
303	Diplôme décerné à Jean Canet par le Comité militaire national des Francs-Tireurs et des Partisans français, s. d. [v. 1945-1950].

81 Dv 13/1-34 Fonds Henri Lenfant, né en 1917, 11e régiment de chasseurs, travailleur en Allemagne, réfractaire.

1-7	Livret militaire, classe 1937.
8	Certificat de démobilisation, 5 août 1940.
9-10	Brevet militaire, 1938-1940.
11	Certificat de bonne conduite, 11 avril 1941.
12-13	Ordonnance médicale délivrée à Dresde, 19 juillet 1943.
14	Quittance délivrée à Dresde, 3 mai 1943.
15-25	Billets de train France-Allemagne, 1943.
26-27	Laissez-passer allemand Dresde-Villalier, juillet 1943.
28-32	Passeport allemand, 7 juillet 1943.
33-34	Carte de réfractaire établi au nom de Henri Lenfant, 2 juillet 1946.

81 Dv 14/1-2 Fonds Eliane Argelès, présidente de l'association Les Amis de Lescale

1-2	"Libération" n° 5, 23 septembre 1944 (1re et 2e page).

81 Dv 15/1-13 Fonds Roger Lair (clichés d'Eugène Marié sur l'Occupation et la Résistance dans l'Aude, 1940-1945).

1-2	Siège de la Feldkommandantur 734, boulevard de la Préfecture à Carcassonne (actuelle Direction départementale des Postes, boulevard Jean Jaurès), s. d.
3	Soldats allemands devant la Porte Narbonnaise à la Cité de Carcassonne, s. d.
4	Patrouille allemande rue de la Mairie à Carcassonne (actuelle rue Aimé Ramond), s. d.
5	Soldats allemands posant sur les remparts de la Cité, s. d.
6	Le chef de la Feldkommandantur 734 dans son bureau, s. d.
7	Salle à manger de l'hôtel Terminus à Carcassonne, servant de mess des officiers de la garnison allemande, s. d.
8	Cour de l'école normale d'institutrices, route de Narbonne à Carcassonne, s. d.
9	Ouvrage fortifié allemand à l'entrée du Pont Vieux (côté rue Trivalle) à Carcassonne, s. d.
10	Maisons incendiées du quai Riquet à Carcassonne après les combats du 20 août 1944 lors de l'évacuation des troupes allemandes, 1944.
11	Défilé des écoliers boulevard de la préfecture (actuel boulevard Jean Jaurès) devant le maréchal Pétain lors de sa visite officielle dans l'Aude le 14 juin 1942, 1942.

12 Aimé Ramond, alors jeune aspirant au 18e Régiment d'infanterie de Tarbes, 1941.
13 Jean Bringer, alors sous-lieutenant de réserve au 95e Bataillon alpin de forteresse à Sospel, 1939.

81 Dv 16/1-29 Fonds Philippe Satgé.- Stèles commémoratives de la Résistance dans la Montagne Noire, 2010.

1-6 Monument à Trassanel en hommage au Maquis.
7-10 Cimetière de Trassanel, tombe d'Edmond Agnel
11-19 Trassanel.- Stèle du sentier du « 8 août 1944 », grotte du Maquis.
20-22 Hameau de Sériès.- Stèle en hommage à Edmond Agnel.
23-27 Les Ilhes-Cabardès, hameau de la Grave.- Monument en hommage aux maquisards de Trassanel exécutés à la Grave le 8 août 1944.
28-29 Saissac.- Stèle en hommage à Pierre Fabre et Bernard Mercier, tombés au combat de la Rouge le 29 juin 1944.

81 Dv 17/1-18 Mémorial du Maquis de Picaussel.- Livre d'or, 1996-2000.

81 Dv 18/1-4 Témoignage de Françoise Graffan sur la Libération de Carcassonne, 24 août 1944.

81 Dv 19/1-5 « Les évadés de France et internés en Espagne, 1940-1945 ». Panneau d'exposition « Souvenir français », 2012.

81 Dv 20/1-26 Semaine du prisonnier, 26 novembre-7 décembre 1944 organisée par le Centre d'entraide des prisonniers : programme souvenir édité par l'Agence Havas, à Carcassonne (collection de M. Jackie Sentenac, Trèbes). 1944

81 Dv 21/1-26 Résistance. – Archives Jean Bringer (1916-1944) : clichés photographiques pris par Jean-Louis Bonnet chez Madame Claire Minerve-Bringer, épouse de Jean Bringer (complément des documents classés sous les références 3 J 3027/1-29).

1-2 Jean Bringer et Claire Dreuilhe, à l'époque de leurs fiançailles.
3 Les parents de Claire Dreuilhe en haut ; Claire Dreuilhe et Jean Bringer au milieu ; les parents Bérenger dits Bringer en bas.
4 Jean Bringer et les parents Dreuilhe à gauche ; Claire Dreuilhe et les parents Bérenger à droite.
5 Jean Bringer et Claire Dreuilhe, nouveaux mariés, 19 juillet 1941.
6-9 Le cortège des noces de Jean Bringer et Claire Dreuilhe dans les rues du Bousquet-d'Orb, 19 juillet 1941.
10 Claire Dreuilhe, en mariée, 19 juillet 1941.
11 Jean Bringer et Claire Dreuilhe, nouveaux mariés, 19 juillet 1941.
12 Jean Bringer en civil.
13 Claire Bringer et son fils Jean-Marie Bringer né en 1943.
14 Jean-Marie Bringer bébé.
15 Jean Bringer en uniforme des Eaux et Forêts.
16-18 Le Bousquet-d'Orb (Hérault) : la maison familiale (« villa Myriel »), 25 avenue Léon Astier, 2013.
19-20 Le Bousquet d'Orb (Hérault) : l'allée Jean Bringer entre l'hôtel de ville et la maison familiale, 2013.
21 Claire Minerve-Bringer et l'historien Jean-Louis Bonnet au Bousquet-d'Orb (Hérault), 16 janvier 2014.
22-23 Signatures en hommage à l'épouse de Jean Bringer après la conférence donnée à l'Académie des Arts et Sciences de Carcassonne par Jean-Louis Bonnet le 8 janvier 2014.
24 Buste de Jean Bringer.
25 Claire Minerve-Bringer et le buste de Jean Bringer, 2014.
26 Décorations.

81 Dv 22/1-64 *La guerre en chemise noire*, de J. Sennep, préface de Jean Oberlé, Paris et Toulouse, éditions Chantal, 1945. – Livre de caricatures (collection de François Maniel).

81 Dv 23/1 Carte de France administrative et commerciale par Pierre Raoul, géographe, avec indication manuscrite de la délimitation des zones libre et occupée, 1945.

81 Dv 24/1-11 Résistance (collection de Jean Durand, Béziers), 1945-1985.

1-5 Lettre du colonel Lucien Maury, de Quillan, à Jean Durand, lui demandant son témoignage sur les parachutages à Salvezines, 14 juin 1978.
6-7 Lettre du colonel Lucien Maury, de Quillan, à Jean Durand, le remerciant des renseignements fournis et évoquant des actions de Résistance, 19 juillet 1978.
8 Ordre de mission confié à Jean Durand par le Gouvernement provisoire de la République française (lutte contre les parachutages ennemis), 1er mars 1945.
9 Attestation établie par le commandant Picard en faveur de Jean Durand, officier-récupérateur régional pour la 16ème Région, 18 avril 1945.
10 Attestations d'appartenance aux FFC délivrées à Jean Durand, 1946.
11 Attestation établie par Bernard Henri Bonnafous en faveur de Jean Durand, 28 avril 1985.

81 Dv 25/1-90 Guerre 1939-1945 (collection de Jeannine-Charles Crouzet, 21 bis rue Barbacane).

1 Les uniformes de l'armée française, guerre de 1939, image offerte par *Match*, jour de l'an 1940.
2-90 Antoine de Roux, *Journal dessiné d'un prisonnier de guerre, 1940-1941*. Marseille, Robert Laffont, 1942 (31ème édition), 177 p. 1942.

81 Dv 26/1-7 Déportation au camp de Dachau (fonds de Madame Monique Ayora, Narbonne).

1-2 Lettres d'Ange Ayora à ses parents après la libération du camp de Dachau par les Américains, 2 mai 1945.
3-4 Brevet de capacité pour l'enseignement primaire délivré à Ange Ayora, octobre 1940.
5 Bon de commande pour le livre d'Ange Ayora, *Mais pour dormir vous faisiez comment ?*
6 Autorisation donnée par Monique Ayora pour l'utilisation des écrits de son père Ange Ayora à des fins pédagogiques, 8 mai 2016.
7 Rencontre d'élèves du collège de La Nadière à Port-la-Nouvelle avec Monique Ayora : article de *L'Indépendant,* 10 mai 2016.

81 Dv 27/1-7 Libération à Caunes-Minervois. – Compte rendu des journées des 23 et 24 août 1944 : récit de Pierre Pech (fonds de M. Jean-Pierre Pech, Villegailhenc) : 12 pages manuscrites et 1 dessin à la plume. 2014

81 Dv 28/1-27 Fonds Ange Ayora (Narbonne, 31 janvier 1923-8 mai 2015), résistant et déporté à Dachau, officier de la Légion d'honneur en 2005 (collection de Madame Monique Ayora, sa fille). 1935-1956

1 Certificat d'études primaires, 28 juin 1935.
2 Brevet de capacité pour l'enseignement primaire obtenu par Ange Ayora, 10 octobre 1940.
3-4 Carte de déporté résistant (recto-verso), 29 février 1952.
5-6 Carte de combattant volontaire de la Résistance (recto et verso), 4 mars 1953.
7-8 Carte du combattant (recto-verso), 31 mars 1953.
9 Ange Ayora (à droite), après sa libération du camp de Dachau, avec trois de ses camarades de détention, 1945.
10 Lettre adressée par Ange Ayora à ses parents après sa libération du camp de Dachau, 2 mai 1945.

11	Seconde lettre adressée par Ange Ayora à ses parents après sa libération du camp de Dachau, 2 mai 1945.
12	Décision de l'Association amicale des anciens élèves de l'école de la Cité à Narbonne, accordant à Ange Ayora un prix de 10 F pour sa mention bien au certificat d'études primaires, 29 juin 1939.
13-14	Lettre de Manuel Ayora, père d'Ange, demandant des nouvelles de son fils, emprisonné avec, au dos, la réponse de la Maison centrale d'Eysses, 9-10 mars 1944.
15	Réponse de la Maison centrale d'Eysses à Manuel Ayora, concernant l'emprisonnement de son fils, 25 avril 1944.
16-17	Réponse de la Maison de correction de Blois à Manuel Ayora, concernant l'emprisonnement de son fils, 16 juin 1944.
18	Fiche de transport établie pour le rapatriement d'Ange Ayora, libéré de Dachau, s. d. [1945].
19-20	Carte de rapatrié établie après la libération du camp, avec attribution de colis (vêtements, tabac), 11 juin 1945.
21	Attestation de déporté politique, 22 janvier 1946.
22	Certificat établi par le surveillant chef de Carcassonne, attestant de l'emprisonnement d'Ange Ayora du 9 décembre 1941 au 15 octobre 1943, 14 novembre 1947.
23	Certification conforme du certificat précédent par la mairie de Narbonne, 25 novembre 1947.
24	Certificat établi par la direction départementale de l'Aude Anciens combattants et Victimes de Guerre, concernant les internements et la déportation d'Ange Ayora, 8 mars 1948.
25	Attestation établie par Michel Navarro, responsable du Front National à Narbonne, concernant l'arrestation d'Ange Ayora par la Police mobile de Montpellier pour distribution de tracts anti-vichystes et anti-allemands, sur dénonciation, 22 mai 1951.
26	Certificat d'appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur, 15 janvier 1956.
27	Lettre du général de division Miquel, commandant la 5ème Région militaire, accompagnant le certificat d'appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur, 26 janvier 1956.

81 Dv 29/1 — Christian Xancho, *Le Mittelmeerküstenfront. Le plan allemand de défense des côtes méditerranéennes françaises, 12 novembre 1942-15 août 1944.* Perpignan, Université de Perpignan Via Domitia, thèse de doctorat, 2007, 2 vol. dact., 558 et 290 p.

81 Dv 30/1-58 — Fonds Edouard Bastié[1] (né à Carcassonne le 13 octobre 1912, mort le 7 juin 1940 à Billancourt, Somme).

1	Inventaire sommaire du fonds.
2	Extrait du livret militaire, classe 1932.
3-4	Réponse du maire de Billancourt à l'épouse d'Edouard Bastié, réclamant un acte de décès, 12 février 1942.
5-6	Carte postale envoyée par le maire de Billancourt, lui faisant part de la découverte du corps de son mari, 28 octobre 1941.
7-8	Carte postale adressée par le maire de Nesle (Somme) au maire de Billancourt lui demandant d'annoncer la mort d'Edouard Bastié à son épouse, 30 août 1941.
9-10	Carte postale adressée par madame Germaine Vallet à l'épouse d'Edouard Bastié, concernant sa demande d'acte de décès, 10 mars 1942.
11	Extrait d'acte de décès d'Edouard Bastié.
12	Acte de baptême de Charles Bastié, fils d'Edouard Bastié et d'Elise Vidal, 20 décembre 1939.
13	Lettre d'adhésion à l'association « Les Fils de tués », 8 janvier 1946.

[1] Voir aussi 3 J 3071 et 3 J 3124.

14	Réponse à la demande de l'épouse d'Edouard Bastié, concernant la tombe de son époux, 27 septembre 1941.
15-17	Lettre demandant d'annoncer le décès d'Edouard Bastié, mort pour la France, à son épouse, 3 novembre 1941. Secours d'urgence octroyé par la section départementale des pensions de l'Aude à l'épouse d'Edouard Bastié, 20 novembre 1941.
18	Annonce officielle du décès d'Edouard Bastié, 14 novembre 1941.
19-24	Courriers adressés par le Secrétariat général aux Anciens Combattants à l'épouse d'Edouard Bastié, concernant l'acte de décès, 8 et 28 avril, 27 mai et 12 juin 1942.
25	Certificat pour l'exemption du droit de mutation par décès, 12 juin 1942.
26	Notification d'un arrêté portant concession de pension de veuve militaire, 28 décembre 1942.
27-28	Demande d'autorisation du transfert du corps d'Edouard Bastié dans le cimetière militaire de Condé-Folie (Somme), 8 septembre 1942.
29	Annonce du transfert du corps d'Edouard Bastié dans le cimetière militaire de Condé-Folie (Somme), 26 septembre 1955.
30	Annonce d'envoi de livrets de pensions, 13 février 1943.
31	Lettre de don d'archives familiales concernant Edouard Bastié aux Archives départementales de l'Aude.
32-33	Livret de famille d'Edouard Bastié et son épouse Elise Vidal, 1938-2002.
34	Citation à l'ordre du corps d'armée d'Edouard Bastié, 13 octobre 1959.
35-58	Factures concernant la maison de la famille Bastié, 82 avenue Frankin Roosevelt à Carcassonne, 1939-1948 et s. d.

81 Dv 31/1-100 Capéra (Camille), « Mon journal ». Mémoires de guerre 1938-1945 (tapuscrit de 161 pages avec illustrations. Collection du Centre Culturel de la Mémoire Combattante de Carcassonne.

81 Dv 32/1-23 Barthès (Georges), facteur à Pezens. - Cahier de mémoires et de correspondance rédigé après la Libération, 1945 (manuscrit de 41 pages. Collection de Mme Sylvie Canet de Saint-Hilaire).

81 Dv 33/1 Carnet tenu durant sa captivité par Albert Pelissier, soldat prisonnier de guerre évadé de captivité, originaire des Brunels (collection de Mme Claudette Reverdy, sa fille). s.d. [1940]

81 Dv 34/1-13 Fonds Joseph et René Poudou (son fils). Joseph (né le 2/11/1902 à Bizanet) fut incorporé dans le 341e Régiment d'infanterie, capturé à Domfront le 22 juin 1940, et fait prisonnier de guerre, retenu en captivité au Stalag IX-A à partir du 21 novembre 1940.

1	Portrait photographique sur tirage cartonné format carte postale de Joseph Poudou en uniforme militaire, s.d. [1939].
2	Photographie de groupe de soldats français dont Joseph Poudou, septembre 1939.
3	Photographie de groupe de trois prisonniers de guerre détenus au Stalag IX-A dont Joseph Poudou, novembre 1940.
4	Carte postale de Nice adressée le 12 septembre 1939 par Joseph Poudou à ses parents à Bizanet.
5	Carte postale de La Napoule adressée le 28 octobre 1939 à ses parents.
6	Dessin en couleur représentant « les Allemands aux écoles », 3 novembre 1943 probablement de la main de René Poudou.
7	Liste du contenu du colis adressé à Joseph Poudou, captif au Stalag IX-A reçu le 14 juillet 1945.
8	Télégramme du 21 avril 1945 rédigé par Joseph Poudou pour signaler son retour en France.
9	Photocopie d'un certificat de captivité dressé par le Service allemand des prisonniers de guerre, format carte postale, 1940.

10 Cahier de témoignage de de dessins « Août 1944 dans le Lauraguais » rédigé par René Poudou en décembre 2004.
11 Note de Joseph Poudou expliquant la démarche qui guida la rédaction du cahier de témoignage.
12 Deux extraits de journaux relatifs à l'année 1944 dans le Lauraguais, 1994.
13 Photographie de la métairie d'Enrouquette dans le Lauraguais, 1972.

81 Dv 35/1 Fonds Joseph Rey, soldat français prisonnier en Allemagne (don de M. Daniel Bourandy effectué aux Archives municipales de Castelnaudary en 2017, conservé sous la cote H236).

1 Correspondance adressée par Joseph Rey à sa mère Elisabeth demeurant à Castelnaudary, 7 juillet 1940-12 octobre 1945.

81 Dv 36/1-3 Fonds Yves et Henri Arnaud. Résistant, Yves (né le 12 février 1924 à Malves), a rejoint le maquis de Trassanel, où il trouve la mort dans les combats du 9 août 1944. Il a rédigé durant ses semaines de maquisard un récit « Journal de route d'Yves Arnaud. Maquis de Trassanel. Juillet-août 1944 ». Henri, son jeune frère raconte son vécu de cette période dans un témoignage intitulé « Souvenirs d'enfance. 9 août 1944-8 mai 1945 ».

1 Portrait photographique d'Yves Arnaud, noir et blanc, 13X18 cm, s.d. [1944].
2 Copie du « Journal de route d'Yves Arnaud. Maquis de Trassanel. Juillet-août 1944 », 1944.
3 Témoignage d'Henri Arnaud, « Souvenirs d'enfance. 9 août 1944-8 mai 1945 », s.d. [1980].

81 Dv 37/1-3 Fonds Albert Pujet, résistant né le 16 mai 1923 à Carcassonne, membre du maquis de Picaussel.

1 Brassard FFI.
2 Cahier contenant les mémoires manuscrites d'Albert Pujet et des photographies, 1980.
3 Photographie de groupe de maquisards de Picausel.

81 Dv 38/1-29 Fonds Emile Lavigne, né 5 octobre 1911 à Arzew en Algérie, engagé volontaire en 1929 et affecté au 42e Régiment d'artillerie coloniale en 1939 sur le front d'Alsace, il est fait prisonnier le 21 juin 1940. Evadé du Stalag 9-A le 1er avril 1944, il rejoint les Corps francs de la Libération à Villebazy avant d'intégrer le maquis FTPF Jean Robert Faïta. Il poursuit le combat d'abord au sein du 2e Bataillon de marche de l'Aude puis participe à la campagne d'Allemagne avec le 81e Régiment d'infanterie jusqu'au 1er mai 1945.

1 Biographie d'Emile Lavigne.
2 Extrait de la page consacrée à Emile Lavigne dit « Chevallier » sur le site web de l'Association du Maquis Jean Robert et Faïta.
3 Portait en uniforme format photographie d'identité, 1934.
4 Portrait d'Emile Lavigne et de son épouse à Alger, 1945.
5 Photographie d'un bataillon au garde à vous, salut au drapeau, s.d. [1945].
6 Carte d'identité établie le 27 mai 1944 par la préfecture du Gers.
7 Carte de combattant, 1951.
8 Carte de combattant volontaire de la Résistance, 1956.
9 Carte d'adhérent de l'Association nationale des amis des Francs-tireurs et partisans français, 1945.
10 Carte d'identité de la 1e Armée, 1945.
11 Carte d'identité d'officier de réserve, 1966.
12 Livret individuel d'homme de troupe des troupes coloniales, 1931.
13 Cartes-lettres adressées par Emile Lavigne à son épouse durant sa captivité, 1er février-17 septembre 1942.

14 Citation à l'ordre du 424e Régiment d'artillerie coloniale, 1940.
15 Promotion au grade d'adjudant, 1942.
16 Autorisation de port de l'écusson « Rhin et Danube », 1946.
17 Promotion au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, 1956.
18 Bulletin individuel de renseignements pour l'obtention de la Croix du Combattant volontaire 1939-1945, 1958.
19 Demande de la carte de Combattant volontaire de la Résistance, s.d.
20 Homologation de grade F.F.I., 1950.
21 Certificat d'appartenance aux Forces françaises de l'intérieur, 1950.
22 Renseignements fournis en tant qu'agent du service de l'habitat à l'administration des travaux publics du Protectorat du Maroc, s.d. [1952].
23 Renseignements pour l'avancement en qualité de prisonnier de guerre, 1945.
24 Attestation de prisonnier de guerre, 1946.
25 Attestation d'évasion, 1945-1955.
26 Rapport du lieutenant Lavigne sur son évasion, s.d. [1945]
27 Certificat en vue d'obtenir la médaille des évadés, 1948.
28 Etat des services militaires, 1968.
29 Etat succin des services, s.d.

81 Dv 39/1-5 Fonds Joseph Blancard, né 29 novembre 1907 à Aunat, mobilisé au sein du 81e Régiment d'infanterie puis du 54e Régiment d'infanterie coloniale, il est démobilisé le 17 juillet 1940. Il entre ensuite en résistance en rejoignant le maquis d'Aunat.

1 Livret militaire, 1927-1940.
2 Certificat de bonne conduite délivré par le 81e Régiment d'infanterie, 1929.
3 Certificat de démobilisation, 1940.
4 Photographie d'un groupe de maquisards d'Aunat, dont Joseph Blancard à l'arrière-plan et Félix Martimort, chef du maquis, à gauche de l'image, 1944.
5 Fiche de démobilisation des Forces françaises de l'Intérieur, 1944.

81 Dv 40/1-3 Récit de François Sicre, originaire du Lauragais, mobilisé puis fait prisonnier au camp de Velpe (en Westphalie) d'où il est libéré le 10 avril 1945.

1 Premier carnet, septembre 1939-30 décembre 1942.
2 Deuxième carnet, 1er janvier 1943-2 septembre 1944.
3 Troisième carnet, 3 septembre 1944-7 avril 1945.

81 Dv 41/1-14 Fonds Paul Vaissières, né le 9 novembre 1922 à Villeneuve-Minervois. Evadé des chantiers de jeunesse en mai 1943, il rejoint en novembre le maquis de Trassanel puis d'autres groupes de résistants dans la Montagne noire. En août 1944 il intègre la 7e armée américaine du côté de Marseille avant de gagner Toulouse où il rejoint le groupe franc « Casa » de l'Armée secrète. Engagé dans l'armée de l'air en 1945, il est démobilisé en avril 1946.

1 Notes de Paul Vaissières sur son parcours durant la Seconde Guerre mondiale, s.d.
2 Courrier du chef du groupement 24 du chantier de jeunesse de Sainte-Affrique (Aveyron) à Léon Vaissière, père de Paul, au sujet de l'absence de celui-ci des chantiers, 7 juillet 1943.
3 Certificat de libération des chantiers de jeunesse, 10 août 1943.
4 Reproduction d'une photographie d'un groupe de maquisard de Montredon composé de Paul Vaissière, Arnaud Baer, Amar Ben Amar et Gaston Jameau, janvier 1944.
5 Fausse carte d'identité établie au nom de Paul Cortesi en la mairie de Saint-Martin-d'Estréaux (Loire), s.d.
6 Ordre de mission du commandement de la 7e armée pour se rendre à Toulouse afin de rejoindre le groupe Casa, 10 septembre 1944.
7 Lettre de remerciement du colonel de la 7e armée, 27 octobre 1944.

8 Acte d'engagement provisoire pour servir dans l'armée de l'air dressé à la base aérienne de Carcassonne, 14 décembre 1944.
9 Fiche de démobilisation établie à Valence (Drôme), 10 avril 1946.
10 Carte d'identité des Forces françaises de l'intérieur, s.d.
11 Carte d'adhérent de l'Association nationale des Anciens Francs-tireurs et partisans français, 18 mai 1946.
12 Brassard des Forces françaises de l'intérieur, s.d.
13 Insigne en tissu de l'armée de l'air, s.d.
14 « Le courrier de l'air » n° 3, 1942.

81 Dv 42/1-25 Fonds Raymond Lalanne, né le 16 mars 1915 à Limoux. Soldat de la classe 1935, il intègre en octobre 1936 le 24e Bataillon de chasseurs alpins au sein duquel il effectue la campagne 1939-1940. Il est fait prisonnier le 19 juin 1940 à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), incarcéré à Pithiviers avant d'être interné au Stalag VIIa à Moosburg en Bavière. Il a travaillé comme mécanicien au sein de l'usine BMW de Munich à partir de septembre 1941. Il est libéré le 28 avril 1945 et rapatrié en France le 18 mai.

1 Journal de route militaire : carnet, 1939-1940.
2 Carnet de notes rédigé durant la campagne militaire puis en captivité, comportant notamment le poème « la capote grise », 1939-1940.
3 Cérémonie militaire du 24e Bataillon de chasseurs alpins à Villefranche-sur-mer : tirage photographique noir et blanc, 1939.
4 Portrait de Raymond Lalanne et deux camarades, Bernadou et Mas durant une période de manœuvres à Fontan (Alpes-Maritimes) : carte postale photographique, 1939.
5-15 Documents de la période d'internement au Stalag VIIa, 1942-1945.

- 5 Certificat de vaccination contre le typhus, 1942.
- 6 Document de mise en congés du Stalag pour se rendre au travail chez BMW à Munich, 19 juin 1943.
- 7 Laissez-passer de l'entreprise BMW, 1943.
- 8 Contrôle de laissez-passer BMW : fiche de pointage, s.d.
- 9 Passeport d'étranger résident en Allemagne, novembre 1943.
- 10 Radio des poumons réalisée à la demande de BMW, avril 1944.
- 11 Fiche médicale d'employé BMW, s.d.
- 12-13 Arrêt de travail, avril 1945.
- 14 Arrêt de travail : carte récapitulative, avril 1945.
- 15 Carte postale adressée à Madame Barbenay à Argenteuil.

16-20 Photographies de Raymond Lalanne durant sa captivité en Allemagne.

- 16 Portrait de Raymond Lalanne devant un baraquement de Stalag : carte postale photographique adressée à sa mère, s.d.
- 17 Portrait de Raymond Lalanne et deux autres détenus devant un baraquement : carte postale photographique, s.d.
- 18-19 Portrait de groupe devant une scierie, s.d.
- 20 Portrait en studio de Raymond Lalanne, 1943.

21 « La Patriote du sud-ouest » n° 332 du 29 août 1945.
22 Carte de rapatrié délivrée le 22 juin 1945.
23 Déclaration de statut de militaire interné ou prisonnier, 1945.
24 Carte de combattant, 1952.
25 Extrait des services militaires, 1978.

82 Dv – Œuvres de Pierre Bayle, céramiste (1945-2004) (*aucune reproduction sans autorisation de Mme Pierre Bayle*).

82 Dv 1/1-81 Cahier d'atelier, tome 1 : études, dessins, notes techniques, 1984-1992.

82 Dv 2/1-80 Cahier d'atelier, tome 2 : études, dessins, notes techniques, 1991-1998.

82 Dv 3/1-12 « Pierre Bayle du musée au musée », article publié dans *Revue Céramique et Verre*, n° 90 (septembre-octobre 1996) ; carrière de Pierre Bayle de 1979 à 1996, 1996.

82 Dv 4/1-8 « Hommage à Pierre Bayle », article publié dans *Revue Céramique et Verre*, n° 139 (novembre-décembre 2004) ; « Pierre Bayle », s. d., 2004 et s. d.

82 Dv 5/1 Dessin original, s. d.

82 Dv 6/1-6 L'artiste, Pierre Bayle, 1978-1996 et s. d.

1	Novembre 1978.
2-3	Sans date.
4	Février 1979.
5	Mai 1996.
6	Sans date.

82 Dv 7/1-12 Invitations, annonces d'expositions, cartes postales, 1993-2001 et s. d.

1-2	Cartes postales, s. d.
3-4	1993.
5-6	1995.
7-8	1996.
9-10	2000.
11-12	2000-2001

82 Dv 8/1-14 Oeuvres, s. d.

83 Dv – Peyriac-de-Mer (cartes postales et photographies anciennes, fin XIXe-XXe siècle).

83 Dv 1/1-80 Peyriac-de-Mer.- Documents communiqués par Mme Mandron, s. d. [XXe s.].

1 Commerce rue de l'Etang, s. d. [déb. XXe s.].
2 Les couturières du salin qui fabriquaient les sacs pour le sel, s. d. [déb. XXe s.].
3 La rue de l'Etang, s. d. [déb. XXe s.].
4 Vue générale et les salines, s. d. [vers 1930].
5 La place, s. d. [vers 1930].
6 La coopérative, s. d. [vers 1930].
7 Intérieur de l'église, s. d. [vers 1930].
8 Embarcadère [sur l'étang], s. d. [vers 1930].
9 Le Doul canal, s. d. [vers 1930].
10 Embarcadère [sur l'étang, avec barques], s. d. [vers 1930].
11 Vue sur le Doul, s. d. [vers 1930].
12 La fontaine [sur la place du village], s. d. [vers 1930].
13 L'église et la mairie, s. d. [déb. XXe s.].
14 La place et la fontaine, s. d. [déb. XXe s.].
15 La place [avec charrettes et diligence], s. d. [déb. XXe s.].
16 La place, s. d. [déb. XXe s.].
17 Le Monument aux morts et l'avenue de Narbonne, s. d. [vers 1920].
18 L'avenue de l'Etang, s. d. [déb. XXe s.].
19 La place et la fontaine, s. d. [vers 1960].
20 La rue des Ecoles et la rue Villeneuve, s. d. [déb. XXe s.].
21 La rue des Ecoles et la rue Villeneuve avec la bibliothèque municipale Jean Cau, s. d. [vers 2000].
22 Villa, s. d. [déb. XXe s.].
23 Villa, s. d. [vers 1960].
24 Distribution de lait aux petites filles, s. d. [vers 1950].
25 Vendanges : la charrette avec les comportes, s. d. [déb. XXe s.].
26 Ferme, s. d. [vers 1940].
27 Vendanges : la charrette avec les comportes, s. d. [déb. XXe s.].
28 Vendanges, s. d. [déb. XXe s.].
29 Vendanges : le porteur versant la récolte dans les comportes, s. d. [déb. XXe s.].
30 L'autobus, s. d. [vers 1950].
31 La diligence Narbonne-Peyriac-de-Mer, s. d. [déb. XXe s.].
32 L'autobus pour Narbonne, s. d. [vers 1950].
33 L'autobus, transports Henri Rouaix à Peyriac-de-Mer, s. d. [vers 1950].
34-42 Carnaval : les chars, s. d. [vers 1950].
43 Carnaval : les chars, s. d. [vers 1990].
44 Cabane de pêcheurs, s. d. [déb. XXe s.].
45 Vue sur l'étang, s. d. [déb. XXe s.].
46 Vue générale des salins, s. d. [déb. XXe s.].
47 L'étang avec barques, s. d. [vers 1940].
48 La plage, s. d. [vers 1950].
49 Escalade dans les rochers, s. d. [vers 1950].
50-51 Portraits de groupes, s. d. [déb. XXe s.].
52 Pique-nique, s. d. [vers 1940].
53 Le café Dellons, s. d. [déb. XXe s.].
54 Rosaire, 1950.
55 Villageois devant la fontaine, s. d. [vers 1915].
56-57 Ecoles de filles : portraits de groupes, s. d. [déb. XXe s.].
58 Ecole de garçons : portrait de groupe, s. d. [vers 1950].
59 Ecole de filles : classe de gymnastique, s. d. [vers 1950].
60 Ecole de filles : portrait de groupe, s. d. [vers 1950].
61 Ecole de garçons : portrait de groupe, s. d. [vers 1950].
62 Ecole de filles : portrait de groupe, s. d. [vers 1950].
63 Garderie : portrait de groupe, s. d. [vers 1940].

64-65 Ecole de garçons : portraits de groupes, s. d. [vers 1950].
66-67 Café Guilhaumat, s. d. [déb. XXe s.].
68-69 Fanfare : portraits de groupes, s. d. [déb. XXe s.].
70 Café : terrasse, s. d. [déb. XXe s.].
71 Communiants, s. d. [vers 1950].
72 Rugby : équipe, s. d. [déb. XXe s.].
73 Rugby : équipe, 1951.
74-76 Rugby : équipes, s. d. [XXe s.].
77 Groupe en habits de cérémonie en automobile, s. d. [vers 1920].
78 Mariage : portrait de groupe, s. d. [vers 1920].
79-80 Files d'attente, s. d. [vers 1940].

83 Dv 2/1-45 Peyriac-de-Mer.- Documents communiqués par M. Lucien Combes.

1 Ancienne école maternelle : portrait de groupe, novembre 1924.
2 Café Guilhaumat, s. d. [déb. XXe s.].
3 Café du Centre, s. d. [vers 1930].
4 Ecole de garçons : portrait de groupe, s. d. [vers 1930].
5 Vue de l'étang, s. d. [vers 1950].
6 M. Marin, pêcheur, s. d. [vers 1980].
7 M. Marin ravaudant des filets, [vers 1990].
8 M. Stéphane Marin fils, pêcheur, s. d. [vers 1990].
9 M. Marin père, s. d. [vers 1970].
10 Port de Reynal, roulotte installée près de la passière, s. d. [vers 1950].
11 Salins, s. d. [vers 1950].
12 Vue de l'étang et du pech du Maure, s. d. [vers 1950].
13 L'étang, le salin et le Doul, s. d. [vers 1950].
14 Les salins, s. d. [vers 1950].
15-16 La passière vers la Bade, s. d. [vers 1960].
17 M. Amoros à la pêche, barque et partègue, s. d. [vers 1970-1980].
18 L'étang : emplacement du port actuel, s. d. [vers 1970].
19-20 La plage du Doul, s. d. [vers 1960].
21 Les joutes sur le Doul, s. d. [vers 1960].
22 Canal de chasse, 1958.
23 Traçage de l'implantation des vignes, 1990.
24-25 Vendanges, s. d. [vers 1950-1960].
26 Portrait de femme portant une caline, s. d. [vers 1960].
27 Cave coopérative, s. d. [vers 1950].
28 Cave coopérative, s. d. [vers 1960].
29 Contreforts de l'église, rue de l'Eglise, s. d. [vers 1990].
30 Vue du village prise depuis la rue Villeneuve, s. d. [vers 1960].
31 Place Aubin Fabre : à l'angle, l'atelier du forgeron, s. d. [vers 1960].
32 La calade, avril 1995.
33 Rue Villeneuve : maison sans porte avec rideau en toile de jute, s. d. [vers 1955].
34 Rue Villeneuve, s. d. [vers 1955].
35 Vendanges : vue de comportes ou semals, 1960.
36 Tour du télégraphe, s. d. [vers 1960].
37 Char de carnaval devant le magasin « Les 3 Hottes », s. d. [vers 1950].
38-39 Chars de carnaval, s. d. [vers 1950].
40 Salins, s. d. [vers 1950].
41 L'église, s. d. [vers 1950].
42 Vue sur le cimetière, la Bade, s. d. [vers 1950].
43 L'intérieur de l'église, s. d. [vers 1950].
44 L'église, s. d. [vers 1950].
45 Le foyer de campagne, s. d. [vers 1950].

83 Dv 3/1-2 Peyriac-de-Mer, les salins ; tableau conservé à la mairie de Peyriac, réalisé par Auguste Joseph Decornis, 1891.

83 Dv 4/1 Peyriac-de-Mer.- Document communiqué par M. Sarda : l'étang, s. d. [v. 1960].

83 Dv 5/1-15 Peyriac-de-Mer.- Documents communiqués par M. Serge Amoros.

1 Vue du village, le foyer des campagnes, 1978.
2 Vue du village, le clocher de l'église, 1978.
3 Vue du village, les salins, 1978.
4 Vue du village, le foyer des campagnes et les salins, 1978.
5 Les salins, route des Bages, 1998.
6-9 Les filets de pêche au port, 1978.
10-13 Le port, 1978.
14-15 Les salins, 1978.

83 Dv 6/1-9 Peyriac-de-Mer.- Documents communiqués par Mme Anne Sales.

1 Les écoles, carte postale, couleurs, s. d. [déb. XXe s.].
2-9 Le village vu des Salins, s. d. [v. 1990].

83 Dv 7/1-77 Peyriac-de-Mer.- Documents communiqués par M. Robert Rouaix.

1-26 Carnaval.- Cavalcade, chars, 1931-1975.
- 1 Voiture automobile, 1931.
- 2 Evocation de la Chine, 1941.
- 3 Jeunes filles en blanc dans une voiture attelée, 1948.
- 4 Les joyeux marins, 1949.
- 5 Evocation des gondoles à Venise, 1950.
- 6 Char orné d'un cor de chasse, s. d. [v. 1950].
- 7 Evocation du Japon, 1951.
- 8 Evocation de l'Arabie, 1953.
- 9 Char en forme de lit, 1954.
- 10 Le roi du Carnaval sur la place du foyer des campagnes, 1954.
- 11 Char en forme de bateau, 1955.
- 12 Char en forme de fusée, 1955.
- 13-14 Char en forme de maison alsacienne, conduit par Michel Rouaix, 1957.
- 15 Sa Majesté Carnaval (si grand qu'il a fallu lui couper la tête pour le sortir de la remise où il avait été confectionné), 1958.
- 16 Char « Printemps à Tokyo », 1958.
- 17 Les pandores, 1960.
- 18 Char buvette, 1965.
- 19-20 Char « Virus bacillus de la grippe » et Sa Majesté Carnaval, 1965.
- 21 Char « Maurice Rigole et son orchestre », 1965.
- 22 Char buvette Les Corbières, 1965.
- 23 Char avec orchestre, 1965.
- 24 Evocation des « Misérables » de Victor Hugo, 1965.
- 25 Char « Bonjour printemps », 1966.
- 26 Char en forme de bateau, 1975.

27-29 Le village, s. d. [1960-1970].
- 27 s. d. [v. 1960].
- 28 s. d. [v. 1960].
- 29 s. d. [v. 1970].

30 Avenue de l'Etang, 1910.

31-34 Avenue de Narbonne, 1910-1950.
- 31 1910.
- 32 1912.
- 33-34 v. 1950.

35-40 La place, 1910-1920.
- 35 Avec diligence, 1910.
- 36 La fontaine, 1910.

37 1912.
38 Groupe d'habitants devant la fontaine, 1915.
39-40 La mairie et l'église, 1920.
41 Rue de l'Etang, 1910.
42-43 Rue des Corbières (ancienne avenue de Sigean et de Portel), 1915-1960.
42 1915.
43 1960.
44 Rue Villeneuve, 1913.
45-46 Rue Villeneuve et rue des Ecoles, 1912-2009.
45 1912.
46 2009.
47-48 Les écoles, chemin neuf, 1912-1950.
47 1912.
48 1950.
49 Ecole maternelle : photographie du groupe des élèves, 1917.
50 Classe du cours moyen 2, 1951.
51 Boucherie Augé, 1937.
52 Café Dellong, 1914.
53-54 Café Guilhaumat ou Café du Centre, v. 1920-1933.
53 v. 1920.
54 1933.
55 Café Escaré (actuelle Maison des Jeunes), 1915.
56-57 Château Rambaud, ancien Châlet Saint-Marc, 1910-1912.
56 1910.
57 1912.
58 Maison Rouaix, rue des Corbières, 1960.
59 Le monument aux Morts et l'avenue de Narbonne, 1915.
60 La saline, 1933.
61 Embarcadères, 1932.
62 Les bords de l'étang et les pêcheurs, 1905.
63 Le Doul, v. 1960.
64-67 Moyens de transport, 1910-1953.
64 Diligence Rouaix, 1910.
65 Bus à roues pleines, 1923.
66 Bus Chevrolet Rouaix, 1949.
67 Bus Berliet Rouaix, 1953.
68-69 Communions, 1932.
68 Les communiants avec l'abbé Barnave, 1932.
69 Photographie de la famille Dellong, autour du communiant, 1932.
70 Mariage Rouaix : photographie de groupe, 1938.
71-73 Fête du village : photographies de groupes, v. 1950-1958.
71 v. 1950.
72 1952.
73 1958.
74 L'Eveil sportif de Peyriac : l'équipe de rugby, 1934.
75 Saint Loup, 1933.
76-77 Cérémonies du 11 novembre, 1957-1960.
76 Défilé, 1957.
77 Repas : photographie de groupe, v. 1960.

83 Dv 8/1-4 Peyriac-de-Mer. - Documents communiqués par M. Alain Pamies.

1-4 Cartes postales noir et blanc, début XXe siècle.
1 Vue générale.
2 Les écoles.
3 La rue de l'Etang.
4 Le chalet Saint-Marc.

84 Dv - Fonds Jacques Detours (Manède – 11240 Cailhau) : photographies de famille et relations amicales, XIXe-XXe siècle.

84 Dv 1/1-69 Album couverture bordeaux avec décor métal comportant un blason non gravé, avec fermeture à rabat en métal (provenance familles Guillard d'Arcy, Labeaute, Detours).

1 Plat de reliure.

2 Amédée Labeaute résidait à Cailhau. Famille originaire de Montréal (boulangers au XVIIe siècle), implantée aussi à Cailhau du fait du mariage du père d'Amédée, juge de paix à Montréal, avec une demoiselle Pagès (notaires à Cailhau). Cette union se traduisit par la constitution d'un important domaine rural aujourd'hui éclaté et revendu au gré des successions. Le souvenir est longtemps resté à Cailhau d'Amédée Labeaute maîtrisant l'attelage d'une calèche tirée par quatre chevaux et prenant avec cet équipage, sans arrêter le trot de ses chevaux, un tournant à angle aigu pour se trouver dans l'axe du portail de sa maison. Ces prouesses impressionnaient l'entourage ainsi que sa taille puisqu'il mesurait deux mètres. Son train de vie était désormais loin de celui plus modeste des lointains boulangers dont il descendait, le « couronnement » de sa vie de grand bourgeois ayant été l'invitation reçue pour participer avec sa femme à l'une des prestigieuses « séries de Compiègne » au cours desquelles Napoléon III et l'impératrice Eugénie recevaient diverses notabilités de l'Empire. Ce fait anecdotique est ici rappelé pour évoquer à ce propos le capitaine Mélix, originaire de Montréal, ami des Labeaute, devenu « capitaine des lanciers de l'impératrice », dont on peut penser qu'il a été le facilitateur de l'invitation à Compiègne. La panoplie (casque, épées, etc.) des armes du capitaine Mélix a échoué au gré des héritages, en 2012, dans l'entrée de l'ancienne maison Marabail à Saissac (famille Bruneau) où elle constitue un pittoresque panneau décoratif.

3 Mme Emile Guillard d'Arcy, née Jenny Marabail (Saissac) et belle-mère d'Amédée Labeaute. Emile Guillard d'Arcy, son époux, originaire de Carcassonne, avait fait des études de médecine et avait exercé un temps à Paris où il résidait, en 1870, rue Saint Florentin. L'une de leurs deux filles, Cécile, devenue Madame Amédée Labeaute, racontait que la famine dans Paris avait été telle pendant les troubles de la Commune qu'elle avait connu des gens qui n'avaient subsisté qu'en mangeant des rats… Les Guillard d'Arcy habitaient la dernière maison, en haut à gauche, de la rue de Verdun de Carcassonne. Cet hôtel particulier de style Directoire bénéficie d'un grand jardin entouré de hauts murs et fait l'angle de la rue de Verdun et du boulevard Marcou. Elle est au 97 rue de Verdun et fut construite à l'initiative d'Emile Guillard d'Arcy, qui, de retour de Paris et de sa rue Saint-Florentin, voulut construire son nouveau domicile sur le terrain sis entre la rue de Verdun, le boulevard Marcou et la rue Aimé Ramond qu'il détenait par sa mère de la famille Albarel, teinturiers en drap fortunés de Carcassonne. La maison est une copie agrandie de la villa qu'Emile Marabail possédait à Enghien, villa qu'il vendit en quittant Paris.

4 Auguste Labeaute, décédé à 15 ans, fils d'Amédée Labeaute.

5 Pierre Detours, petit-fils d'Amédée Labeaute et deuxième fils du baron Paul Detours (a vécu toute sa vie dans sa propriété de Cailhau – Maison Pagès Labeaute ; marié à Berthe de Guillebert des Essars ; une seule fille, décédée accidentellement en Espagne en 1957, Jeanne Detours, devenue Mme Antoine Coll).

6 Georges Detours, petit-fils d'Amédée Labeaute et premier fils du baron Paul Detours (a vécu toute sa vie dans sa propriété du Pont du Sou à Cépie ; marié à Jacqueline de Guillebert des Essars, de Bram ; pas de descendance).

7 Georges Detours avec un cerceau.

8 Georges Detours (l'ainé) et Pierre Detours (le second). Deux autres frères naîtront ultérieurement : Roger Detours, marié à Renée de Foucauld

(descendance : une fille, Marie-Françoise, devenue Madame Pierre Gougeon, décédée), et Joseph Detours, marié à Henriette Mignard (Olonzac) (descendance : Paul, Henri et Jacques Detours).

9 Georges Detours un peu plus âgé.

10 Pierre Detours bébé.

11 Pierre Detours et sa nourrice.

12 ? Barral d'Estève (Noé en Haute-Garonne et Lauraguel - alliances avec famille Delcasse) devenue Madame de Capelle (Toulouse).

13 Colonel Ancenay, officier au régiment de dragons de Carcassonne, époux de Marguerite Guillard d'Arcy, gendre de M. et Mme Emile Guillard d'Arcy, beau-frère de M. et Mme Amédée Labeaute. A vécu avec sa femme et ses deux filles toute la seconde partie de sa vie dans la maison des Guillard d'Arcy au 97 de la rue de Verdun.

14 Marguerite Guillard d'Arcy, épouse du colonel Ancenay.

15 Madame Favatier (château de Bouilhonac et Narbonne), née Mandoul.

16 Lieutenant Favatier et son épouse, née Mandoul. Les Mandoul étaient une vieille famille de drapiers de Carcassonne qui habitaient un très bel hôtel particulier à Carcassonne avec un magnifique escalier Louis XIV (25 rue de la République) et avaient, sur la route vers Montréal, le domaine de Saint-Jean de Grèzes. La vie mondaine carcassonnaise de la fin du XIXe siècle et du début du XXe était rythmée par les réceptions hebdomadaires dans le grand salon d'époque XVIIIe de Monsieur et de Madame Mandoul et, dans un cadre plus majestueux encore, par Monsieur et Madame de Rolland, dans leur hôtel devenu aujourd'hui mairie de Carcassonne. Ces réceptions étaient le principal lieu mondain de rencontres dans lesquelles se retrouvaient les officiers du régiment de dragons basé à Carcassonne. On n'est pas loin de l'univers social si bien décrit par René Clair dans le film « Les grandes manœuvres ».

17 Capitaine Favatier.

18 Monseigneur de la Bouillerie, évêque de Carcassonne.

19 Henri Gazel (propriétaire de « Fontaine », dans la plaine de Malviès et du domaine de la Motte, à Brugairolles. Petit-fils de Marc Gazel, ancien maire de Limoux).

20 Mme Henri Gazel, née Recouly (Limoux).

21 Portrait de dame avec chignon non identifiée.

22 Marguerite Carrère.

24 Georges et Pierre Detours.

25 Marie Moutard Martin (famille de Castelnaudary, propriété près de Villasavary).

26 Madame Alicot (parenté Mandoul).

27 Jeune garçon non identifié.

28 Henri Moutard Martin avec cerceau.

29 Jean Favatier.

30 Portrait de petite fille non identifiée.

31-32 Mademoiselle d'Aussilloux devenue Madame de Lallemand.

33 Mademoiselle ? Alicot (bébé).

34 Les filles Alicot.

35 Mademoiselle ? Alicot avec son panier.

36 Mademoiselle ? Alicot avec sa poupée.

37 Henri Moutard Martin.

38 Louise et Henri Moutard Martin.

39 Louise Moutard Martin.

40 Monsieur Moutard Martin.

41 Le chanoine Larroque, archiprêtre de la cathédrale Saint Michel de Carcassonne.

42 Emile et Marie Ancenay. Emile, sans descendance, est mort au combat pendant la guerre de 14 ; Marie a épousé Jules Deloume, de Toulouse. Sans descendance. Elle a partagé sa vie entre Toulouse et la propriété de Saissac (ancienne maison Marabail) dont elle était propriétaire indivis avec sa sœur, Louise Ancenay, épouse du colonel Charles Rieuneau d'Albi (sans descendance également). Les deux sœurs avaient hérité de leur mère,

Marguerite Ancenay, née Guillard d'Arcy, de la maison Guillard d'Arcy au 97 de la rue de Verdun.

43 Commandant ? Ancenay (origine Albertville – Savoie), époux de Marguerite Guillard d'Arcy.

44 Cécile Labeaute, née Guillard d'Arcy, mère d'Auguste Labeaute, décédé à 15 ans, et de Jeanne Labeaute, devenue baronne Paul Detours. Cécile Labeaute, d'après la tradition familiale, était d'une grande beauté dans sa jeunesse et aurait eu l'honneur, lors du passage du « prince président » Louis Bonaparte (futur Napoléon III) à Carcassonne, d'être invitée par le président à valser au bal que le préfet de Carcassonne avait organisé à l'occasion de la visite présidentielle… C'est toujours elle, quelques années plus tard et mariée à Amédée Labeaute, qui fut invitée avec son époux à Compiègne à l'occasion d'une des fameuses « séries » organisées par Napoléon III et par l'impératrice Eugénie.

45 Louise Ancenay, devenue Madame Charles Rieuneau, qui a vécu du fait de la vie de garnison de son époux, en Corse, à Paris puis à Montpellier dans un superbe appartement de la rue de la Valfère, avec vue panoramique sur les jardins du Peyrou, puis, toujours dans la même ville, dans le magnifique hôtel particulier des Rodez Bénavent, 4 rue des Trésoriers de la Bourse. Elle passait tous ses étés avec sa sœur et son beau frère, Jules et Marie Deloume, dans leur propriété indivise de Saissac (ancienne maison Marabail) où flottait une atmosphère d'Ancien Régime. Le colonel Charles Rieuneau, originaire d'Albi, avait été l'un des proches collaborateurs du général Galliéni lors de la conquête de Madagascar. Louise Ancenay, devenue Rieuneau était la co-propriétaire avec sa sœur de la maison Guillard d'Arcy du 97 de la rue de Verdun de Carcassonne. Les deux sœurs ont loué pendant des décennies cette maison à la nombreuse famille du docteur Aussilloux, chirurgien bien connu de Carcassonne.

46 Madeleine Simon, cousine des Ancenay, épouse d'un officier de dragons du régiment alors basé à Carcassonne, mère de Charles Simon (décédé fin XXe siècle), notabilité de la coopération viticole limouxine, et de Paulette Simon, épouse Dumont, décédée aussi vers 1970, qui résidait dans sa maison de l'allée d'Iéna. La descendance de Paulette Simon (famille Bruneau) est aujourd'hui propriétaire de l'ancienne maison Marabail de Saissac et d'une propriété « Las Roques » (carrière de silex) proche de Saissac (ancienne propriété également de la famille Marabail). Voir dans le fonds Henri Detours des Archives départementales de l'Aude divers documents relatifs à la famille Marabail.

47 Jeanne de Laurens, fille du comte Alexandre de Laurens et de la comtesse, née Marabail. Jeanne de Laurens ainsi que sa sœur sont rentrées l'une et l'autre dans les ordres. L'origine de la famille de Laurens de Saissac est la même (mêmes armoiries avec trois coquilles Saint Jacques) que celles des marquis de Laurens Castelet, de Puginier, dans l'Aude.

48 Jeanne de Laurens plus âgée.

49 Jeanne d'Aussilloux devenue Mme de Lallemand.

50 Monsieur Clément Mandoul.

51 Madame Clément Mandoul (les Mandoul ont eu trois filles : Madame Castel, domaine de Paretlongue, près de Pennautier, aujourd'hui château Ozias ; Madame Grasset, Montpellier et Madame de Lagarcie, Carcassonne, laquelle a vécu jusqu'à son décès dans l'hôtel du 25 de la tue de la République). L'hôtel Mandoul a été vendu par les héritiers des trois dames précitées dans les dernières années du XXe siècle.

52 Jeanne de Lallemand née d'Aussilloux.

53 Pierre Detours bébé.

54 Madame Alicot avec un bébé.

55 Jeune adolescente non identifiée.

56 Madame Amédée Labeaute, née Cécile Guillard d'Arcy.

57 Claire Salaman, devenue Madame de la Sougeole. La famille Salaman résidait à Carcassonne dans l'hôtel du même nom qui est devenu aujourd'hui le commissariat de police central de la ville avec entrées sur le boulevard Barbès et rue Aimé Ramond.

58 Ernestine Denille (Bram) devenue Madame de Narp (Toulouse). La famille Denille était propriétaire du château et du parc de la Nause à Bram ainsi que de la ferme école de Besplas près de Villasavary.
59 Marie Denille, devenue vicomtesse de Guillebert des Essars, mère de Berthe (épouse du baron Pierre Detours à Cailhau) et de Jacqueline (épouse du baron Georges Detours au Pont du Sou à Cépie).
60 Thérèse Larobertie (Carcassonne, boulevard Barbès).
61 Marie Larobertie (Carcassonne, boulevard Barbès).
62 Emile, Louise et Marie Ancenay.
63 Louise Moutard-Martin.
64 Famille Alicot.
65 Jeanne Labeaute (Baronne Paul Detours) en amazone sur son cheval Oculi, décédée subitement à l'âge de 37 ans au domaine du Pont du Sou.
66 Marie Mandoul.
67 Georges Detours enfant.
68 Lolo Carrère.
69 Madame Carrère née Guillard d'Arcy.

84 Dv 2/1-60 Album de cuir marron craquelé avec fermeture métal à molette (provenance famille Detours).

1 Plat de reliure.
2 Georges (l'aîné) et Pierre Detours.
3 Monsieur Jean-Baptiste Viviès, drapier (Sainte-Colombe-sur-l'Hers et Limoux).
4 Madame Jean-Baptiste Viviès née Fournil. Les Fournil étaient drapiers à Limoux et partageaient leur vie entre leur hôtel de Limoux, 10 rue du Palais, et le domaine du pont du Sou à Cépie. A Limoux, les Viviès, puis leur descendance Detours, vivaient au 10 rue du Palais dans les appartements donnant sur l'Aude, la chambre de Madame Viviès étant celle portée par une arche dénommée par les Limouxins comme étant « le portanel ». Monsieur et Madame Fournil, née de Baychis, avaient une autre fille, devenue Madame Guiraud (épouse du poète bien connu des Limouxins et de la France des écoles primaires d'antan : « Le petit savoyard », et propriétaire du château de Villemartin). La descendance des deux filles Fournil (Viviès et Guiraud) se retrouve dans les familles d'Uston de Villereglan (branche de Saint Martin) et Aynard (banquiers locaux du Second Empire dont l'hôtel particulier, bien modifié aujourd'hui, est l'actuel siège de la Banque populaire, rue de Verdun, à Carcassonne). La famille Guiraud occupait les appartements sur la rue du Palais.
5 Monsieur Marc Gazel, ancien maire de Limoux.
6 Madame Marc Gazel, née Ressigeac.
7 Madame Hippolyte Detours, née Viviès, sœur de Madame Guiraud.
8 Georges Detours, fils du baron Hippolyte Detours, maire de Limoux (un des promoteurs convaincus de la ligne ferrée Carcassonne-Quillan-Perpignan, le réalisateur du système de distribution des eaux dans la ville de Limoux et des fontaines de la place Saint-Martin et l'instigateur de la Promenade de Tivoli de Limoux avec ses plantations de platanes toujours existantes (quelques plants non utilisés lors de cette réalisation urbaine ont été plantés dans l'allée qui dessert la propriété du Pont du Sou). Voir sa biographie dans le « Dictionnaire encyclopédique de l'Aude » par Gérard Jean.
9 Georges Detours, assis sur une chaise.
10 Mme Georges Detours, née Gazel, assise.
11 Monsieur et Madame Georges Detours.
12 Madame Georges Detours, debout en robe brodée.
13 Georges Detours, photo de buste.
14 Baronne Georges Detours, photo de buste.
15 Mesdames Jules Gazel et Georges Detours (belles-sœurs).
16 Paul et Jeanne Detours, fils aîné et fille de Georges et Alice Detours. Jeanne Detours est devenue Madame Dubruel (Villefranche-de-Rouergue et village de Sainte-Croix dans l'Aveyron).

17 Paul Detours en tenue d'élève de Sorèze, assis avec sa casquette.
18 Paul Detours en tenue d'élève de Sorèze, sans casquette.
19-20 Georges Detours.
21 Baron Paul Detours, fils de Georges Detours, jeune homme (Paul a porté le titre de baron, contrairement à son père, lequel est décédé avant son propre père Hippolyte Detours. C'est ainsi que le titre est passé directement du grand-père à son petit-fils.
22 Baron Paul Detours, jeune homme.
23 Baron Paul Detours, jeune homme en militaire.
24 Baron Paul Detours, au moment de son mariage (il avait 35 ans) (père de quatre garçons, voir ci-après, et décédé subitement en 1915).
25 Baron Paul Detours, jeune marié (père de quatre garçons : Georges, Pierre, Roger et Joseph). Décédé subitement le 7 août 1915, dans sa voiture à côté de son dernier fils Joseph qui avait 15 ans sur la « voie romaine » quelques kilomètres avant Bram en venant de Carcassonne.
26 Baronne Paul Detours, née Labeaute, jeune mariée (a donné naissance à quatre garçons : Georges, Pierre, Roger et Joseph) ; excellente musicienne, morte subitement à 37 ans, en 1903, au Pont du Sou à Cépie, en chantant un air de Manon de Massenet).
27 Baron Paul Detours, une dizaine d'années plus tard.
28 Baronne Paul Detours, une dizaine d'années plus tard.
29 Georges Detours enfant, fils de Paul Detours et petit-fils de Georges Detours, l'ancien maire de Limoux.
30 Georges Detours enfant et son frère Pierre bébé.
31 Georges Detours petit garçon.
32 Pierre Detours petit garçon.
33 Joseph Detours à 10 ans.
34 Louise Couture de Mirandol, petite-fille de Jean-Pierre Detours, premier baron du nom et maire de Moissac. Louise, en religion Sœur Thérèse de Jésus, était prieure du couvent du Carmel de Moissac.
35 Gaston Detours, frère de Paul Detours et de Jeanne et troisième fils de Georges Detours et d'Alice Gazel. Un autre frère, né entre Paul et Gaston, Roger Detours, est mort à 15 ans d'une fièvre typhoïde. Gaston Detours, devenu magistrat à Bordeaux a épousé Mademoiselle Rafaëlle Maugis, de Bram (propriété de Rouzille) non loin de l'actuel « Carrefour », et a eu deux enfants : Jean Detours, marié à Laure de Laubarière (Dordogne) (nombreuse descendance de ses cinq enfants), et Alice Detours, mariée à Henri Maguès (Toulouse et Cuq-Toulza), neveu de Madeleine de Malaret (l'une des deux célèbres petites-filles de la comtesse de Ségur). C'est un grand-père d'Henri Maguès qui a conçu et construit le monument (obélisque) commémoratif de Paul Riquet et du seuil de Naurouze.
36 Jeanne Dubruel, née Detours, en tenue « de jour ». Elle était mariée à Joseph Dubruel, membre d'une très ancienne famille de l'Aveyron. Ce dernier était avocat à Villefranche-de-Rouergue et s'était illustré très jeune en passant clandestinement, à 15 ou 16 ans, les lignes ennemies pendant la guerre de 70, ceci afin de récupérer le corps de son jeune frère tué au combat. Il parlait parfaitement l'allemand et s'était fait passer pour un jeune cireur de bottes qui parvint à force de ruse à approcher le kayser Guillaume 1er. C'est en lui cirant les bottes qu'il lui raconta tout son trajet et ses diverses manœuvres pour pouvoir l'approcher. Ce récit toucha au cœur l'empereur qui fit revenir en France le corps du frère défunt et qui donna au jeune Joseph Dubruel, en le félicitant pour son courage, un thaler d'argent. Ce thaler est aujourd'hui la propriété d'un membre de la famille Detours. Les Dubruel n'ont pas eu de descendance directe.
37 Jeanne Dubruel en tenue plus habillée. Cette toilette met en évidence la caractéristique des robes élégantes de l'époque (vers 1880) où il était de rigueur d'avoir « une tournure ». Ce garnissage intérieur de la robe faisait fureur après qu'on ait abandonné la mode précédente des crinolines.
38 Monsieur Jules Gazel, de Limoux et Fontaine (plaine de Malviès), frère de Madame Georges Detours.
39 Madame Jules Gazel, de Limoux, née Charly.

40 Monsieur Jules Gazel, plus âgé.
41 Madame Jules Gazel, plus âgée.
42 Madame Roger Naves, née Gazel, fille de Jules Gazel.
43 Monsieur Henri Gazel, fils de Jules Gazel, qui est le seul des trois fils Gazel à être resté dans le Razès où il cultivait, non sans une grande originalité, les terres de la Motte (Brugairolles et Routier) dont la maison domine aujourd'hui la cave coopérative de Routier et celles de la propriété de Fontaine dans la plaine de Malviès.
44 Monsieur Georges Gazel, fils de Jules.
45 Monsieur Marc Gazel, fils de Georges, marié à Marguerite Monnerot Dumaine (origine créole de la Martinique), devenu avocat. Vivait à Paris près du Champ de Mars, rue Sédillot.
46 Albert Gazel.
47 Suzanne Gazel, petite-fille, devenue Madame Naves (origine Toulouse).
48 Monsieur Dagobert-Ressigeac (Toulouse).
49 Madame Albert, née Ressigeac et sa fille Antoinette devenue Madame Pugens (Toulouse).
50 Monsieur Dagobert-Ressigeac.
51 Madame Albert Ressigeac.
52 Joseph del Péré de Cardaillac, baron de Saint-Paul, conseiller général du Tarn-et-Garonne, mort centenaire (château de Sainte-Livrade près de Moissac).
53 Monsieur Arthur del Péré de Cardaillac de Saint-Paul, en buste (Moissac).
54 Monsieur Arthur del Péré de Cardaillac de Saint-Paul en uniforme d'officier.
55 Madame Arthur del Péré de Cardaillac de Saint-Paul, née Fanny de Corneilhan.
56 Madame Emma de Sainte Vallière, née Guiraud (Limoux).
57 Monsieur Victor d'Uston de Villeréglan (Limoux et Saint-Martin).
58 Monsieur Victor d'Uston de Villeréglan.
59 Madame Henri Gazel, née Recouly.
60 Joseph Gazel, décédé enfant, fils de Henri Gazel.

84 Dv 3/1-120 Album en cuir marron grainé et repoussé avec deux ferrures de métal sculptées, fermoirs manquants (provenance famille Guillard d'Arcy et Ancenay).

1 Plat de couverture.
2 Monsieur Marabail (Saissac). Voir notes sur la famille Marabail dans le fonds Henri Detours. Père de Jenny Marabail, devenue Madame Guillard d'Arcy et donc grand-père de Mesdames Ancenay et Labeaute (voir album 84 Dv 1). Monsieur Marabail était un dessinateur et aquarelliste exceptionnel. Il a laissé des carnets de dessin et quelques peintures à l'huile de fleurs dans le style de Redouté. Il était propriétaire d'une grande maison à Saissac, et de deux métairies proches : l'une appelée « Las Roques » (carrières de silex blanc) et l'autre Embes. Ces deux propriétés ont été vendues dans les années 1980 par ses lointains petits-enfants Detours.
3 Madame Marabail, née Guillard (incertain).
4 Madame Guillard d'Arcy née Marabail.
5 Emile Guillard d'Arcy (Carcassonne, 97 rue de Verdun, dernière maison à gauche en haut de la rue de Verdun, faisant angle avec le boulevard Marcou).
6 Comtesse de Laurens née Marabail.
7 Emile, Louise et Marie Ancenay.
8 Baronne Paul Detours, née Jeanne Labeaute, décédée subitement à 37 ans au domaine du Pont du Sou (Cépie).
9 Mademoiselle Marguerite de Laurens, entrée au couvent.
10 Mademoiselle Claire de Laurens, entrée au couvent.
11 Georges Detours, maire de Limoux sous le Second Empire.
12 Georges Detours à 3 ans.
13 Madame Carrère, née Guillard d'Arcy.
14 Monsieur Carrère, président du Tribunal civil de Carcassonne.
15 Marguerite Carrère, devenue Madame Lancel.
16 Louis Carrère.
17 Joseph Detours à 3 ans, âge où il a perdu sa mère.
18 Georges Detours à 20 mois.

19 Jeanne Labeaute devenue baronne Paul Detours.
20 Joseph Detours à 2 ans.
21 Monsieur Galabert.
22 Madame Galabert.
23 Mme Paul Moutard-Martin, née Galabert.
24 Paul Moutard-Martin (Castelnaudary et Villasavary).
25 Monsieur Péres de Casteras (Limoux).
26 Madame Péres de Casteras.
27 Mademoiselle Marie Pérez de Castéras.
28 Monsieur Henri Pérez de Castéras.
29 Mademoiselle Galabert.
30 Marie Ancenay, à 2 ans, future Madame Jules Deloume (Toulouse).
31 Madame Gazel, née Charly (Limoux) et Madame Georges Detours, née Alice Gazel.
32 Monsieur Jules Gazel (frère de Madame Georges Detours).
33 Georges Detours, maire de Limoux.
34 Paul, baron Detours, en militaire. Le titre de baron d'Empire est passé directement du grand-père Hyppolite à son petit-fils Paul, Georges Detours étant mort antérieurement à son père et n'ayant donc jamais porté le titre.
35 Mademoiselle Suzanne Gazel.
36 Mademoiselle Jeanne Detours, fille de Georges et Alice Detours, née Gazel, future épouse de Joseph Dubruel (Villefranche-de-Rouergue et de Sainte-Croix en Aveyron).
37 Henri Lapasset (famille du général Lapasset de Limoux).
38 Fernand Lapasset.
39 Hippolyte Boussaguet.
40 Madame Hippolyte Boussaguet, née Sicre-Bonnefoy.
41 Madame Henri Aynard, née d'Uston de Villereglan (Limoux).
42 Monsieur et Madame de Gorce (Toulouse et Luchon).
43 Madame Vacher-Francoville.
44 Madame Joseph Lapasset (Limoux).
45 Madame de Nervaux.
46 Mademoiselle Mathilde Sarrail.
47 Monsieur Cornet-Veyrusse.
48 Madame Cornet-Veyrusse.
49 Lieutenant Bonamy.
50 Madame Bonamy, née Denille (Bram). Les Denille étaient propriétaires du château de la Nauze à Bram et de la ferme-école de Besplas près de Castelnaudary.
51 Ernestine Denille (Bram) future Madame de Narp (Toulouse).
52 Marie Denille (Bram) future vicomtesse de Guillebert des Essars. Une anecdote familiale raconte que Madame Denille, mère d'Ernestine et de Marie, qui disait avec un naturel extrême tout ce qu'elle pensait, disait de ses deux filles, l'une et l'autre ravissantes : « Mes deux filles sont si jolies que tous les princes de Toulouse me les demandent ».
53 Monsieur et Madame de Peyre (Carcassonne ?).
54 Louis de Peyre.
55 Casimir de Peyre.
56 Edouard de Peyre.
57 Louise Moutard Martin.
58 Messieurs et Mademoiselle de Bordas.
59 Monsieur d'Arailh.
60 Madame Ribadieu, née d'Arailh.
61 Madame Bère.
62 Jules Gazel (Limoux).
63 Vicomte Pailhon (Paris).
64 Comte de Clocheville.
65 Docteur Duparc (Paris).
66 Monsieur Champagne.
67 Madame Carrère née Guillard d'Arcy.
68 Marquise de Senarpon (Amiens).

69 Madame de Nervaux.
70 Madame de Roumejan.
71 Madame Cyrille de Beaulieu (?).
72 Marquise de Senarpon, assise, et Mademoiselle de Chevigné.
73 Madame de Roland de Blomac (Carcassonne, Hotel de Rolland).
74 Edouard de Rolland de Blomac.
75 Madame de Sachy.
76 M. de Sachy.
77 Madame Don de Cépian, née princesse Dolgorouki, était par son mari alliée à la famille de Rolland. Issue d'une famille de la très haute société russe, alliée aux tsars, la princesse Dolgorouki possédait un collier de perles noires qu'on disait mondialement connu et que le tout Carcassonne espérait voir lors des nombreuses soirées données à la fin du XIXe siècle par les Rolland dans l'hôtel qui abrite aujourd'hui la mairie de la ville. Joseph Detours évoquait souvent le souvenir d'enfant (vers 1910) d'une visite avec son père ou sa grand-mère à la famille de Rolland. Son témoignage donne une idée du cérémonial et du train de vie propre à cette demeure : « On sonnait et un concierge venait ouvrir le portail de l'hôtel. Puis après vous avoir fait rentrer sous la voûte, le concierge faisait sonner une cloche et vous amenait au pied du grand escalier. Là, tout intimidé par ce décorum , on voyait un laquais en noir, avec culotte de soie noire et bas blancs, descendre le grand escalier pour venir vous chercher en portant un flambeau d'argent à plusieurs branches allumé. Le concierge annonçait le nom du ou des visiteurs et le laquais vous ayant salué vous invitait à le suivre. Il remontait l'escalier avec vous pour vous annoncer au 1er étage et vous faire entrer dans l'un des salons où étaient les maîtres de maison ». Pour en finir avec cet aperçu sur les mœurs et le niveau de vie des Rolland, on doit savoir que le linge personnel des messieurs de Roland n'était jamais lavé, amidonné et repassé qu'à Londres où était réputée être la meilleure main d'œuvre en la matière… Une pratique alors très répandue chez les gens qui « se tenaient » « sans compter »…
78 Monsieur Don de Cépian.
79 Monsieur Prévost.
80 Madame Prévost.
81 Marquise de Senarpon.
82 Mademoiselle de Chevigné.
83 Marquis de Chevigné.
84 Xavier de Chevigné.
85 Monsieur Chenaudier de Valdrôme.
86 Clément Mandoul.
87 Monsieur de Lagarde (Luchon).
88 Marquise de Senarpon et les enfants Chevigné.
89 Marie Denile, future Madame de Guillebert des Essars.
90 Mademoiselle Galabert en communiante.
91 Mademoiselle Mathilde Griffe.
92 Monsieur de Moux.
93 Monsieur Fabre de Gorsse.
94 Madame Fabre de Gorsse.
95 Mademoiselle Fabre de Gorsse.
96 Marguerite Carrère (petite-fille Guillard d'Arcy).
97 Madame de Rolland de Blomac.
98 Monsieur Dambarrère (Bagnère de Bigorre).
99 Commandant Bézard.
100 Colonel d'état-major Montels.
101 Hippolyte Boussaguet.
102 Madame Truffaud.
103 Madame Mackenzie.
104 Mademoiselle Solange Bazin.
105 Mademoiselle Coste.
106 L'abbé Coste, curé de Pieusse, dont la légende disait de lui ou de son successeur qu'il passait les journées de pluie à peindre une queue en trompette à la multitude de chiens qui ornaient le papier peint de son presbytère et qu'il

avait aussi décidé de tendre des draps blancs non loin de l'autel de l'église de manière à ce que les paroissiens, tous curieux, passent de l'autre côté du drap et s'approchent donc de l'autel sans qu'il ait à le leur demander.

107 Lieutenant Mélix, devint ensuite capitaine des lanciers de la garde de l'impératrice Eugénie. Originaire de Montréal. Propriétaire, par une bizarrerie de l'histoire locale, du puits qui subsiste dans le mur extérieur sud de la collégiale de Montréal (sa maison était juste en face). Ami des Labeaute de Cailhau. Fringant avec les dames (une des personnes qui passaient les plats aux invités des Labeaute prétendait - elle était très jolie - qu'il lui caressait les mains en se cachant du plat qu'elle lui présentait). C'est probablement à lui que Monsieur et Madame Labeaute doivent d'avoir été reçus au palais des Tuileries puis lors d'une des « séries » que donnaient régulièrement à Compiègne Napoléon III et l'impératrice Eugénie.

108 Monsieur Volet de Béziers.

109 Monsieur Cornet Veyrusse.

110 Madame Cornet Veyrusse.

111 Jeanne de Laurens.

112 Emile Ancenay, mort au combat pendant la guerre de 14.

113 Monsieur Destrem, curé de Saint-Martin de Limoux.

114 L'abbé Coste, curé de Pieusse.

115 L'abbé Bataille, curé de Malviès.

116 Monseigneur de La Bouillerie, évêque de Carcassonne.

117 Général de La Sougeolle.

118 Capitaine Mélix (Montréal, voir photo 107).

119 Madame Luga.

120 Mademoiselle Anna Luga.

84 Dv 4/1-50 Album à couverture de cuir repoussé décoré d'une branche en fleur (provenance famille Mignard).

1 Plat de reliure.

2 Henri Mignard (Olonzac), fils d'Ernest Mignard et d'Herminie Bataillé (Oupia), propriétaire viticole à Olonzac, membre de la Chambre d'agriculture de l'Hérault, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire du Soulié (Hérault) dans le massif du Somail et alors propriétaire sur cette commune du château de Caraman. La famille Mignard, qui a essaimé dans la région de Narbonne (domaine de Fontarech), Azille (domaine de La Mignarde), Roubia, Parasa, Olonzac, … descend du frère du peintre d'Anne d'Autriche et de Louis XIV, Pierre Mignard. Cette branche (originaire de Troyes en Champagne), est descendue dès la fin du XVIIe siècle de Troyes vers Avignon, puis Sommières et finalement la région de Narbonne et de Carcassonne où, avec des fortunes souvent réussies, elle s'est établie durablement. C'est ainsi que la branche d'Olonzac, qui n'a pas résisté aux tentations permises par le succès du vin au début du XXe siècle, a construit en plein village d'Olonzac une maison (aujourd'hui vendue et détériorée par des aménageurs hollandais) qui s'apparente à toutes les folies architecturales qu'on a vu alors surgir des vignes, notamment dans la région de Béziers. Trois niveaux de 450 m² chacun, des toits d'ardoise, des communs alors ultra modernes avec une cave dont les très nombreux foudres en pin d'Autriche contenaient la récolte annuelle qui donnait le déjà très bon Minervois du pays. Ce « château Mignard », comme on l'appelle encore à Olonzac, avait été construit par Ernest Mignard, à la place d'une ancienne propriété de village pour le mariage de sa fille Ernestine avec Louis Calvet, de Capestang. La mère d'Ernest Mignard, Madame Jean Antoine Mignard, ayant exigé de son fils que la maison nouvelle soit construite à l'emplacement de l'ancienne, a contraint la piété filiale à réaliser finalement un projet qui appelait un parc et des espaces verts sur une superficie qui n'a laissé de place qu'à un petit jardin au nord de la maison. Henri Mignard, qui avait hérité de l'ensemble olonzagais, a épousé Jeanne Rivière, de Narbonne et Coursan. Ils n'ont eu qu'une fille, Henriette, mariée à Olonzac à Joseph Detours (Cépie et Cailhau). Décédé à l'âge de 81 ans à l'issue d'une très longue

et douloureuse maladie, il a laissé dans Olonzac le souvenir d'un homme pieux, courtois et très généreux.

3 Ernestine Mignard, sœur d'Henri Mignard, devenue Madame Louis Calvet, mère de deux enfants, Jean et Henri. Ce dernier est décédé tout enfant, à la suite de convulsions. Ernestine, dont on vantait le charme, a laissé le souvenir d'une femme de qualité qui est hélas décédée très jeune avant même d'avoir 30 ans.

4 Louis Calvet en officier. Très épris de sa jeune femme et à la tête, très jeune, d'une fortune considérable dont les signes extérieurs étaient le château de Capestang (qu'il a vendu ultérieurement), le magnifique château XVIIIe de Poussan le Haut, près de Béziers, doté d'un très grand parc et de serres typiques de la fin du XIXe siècle, enfin du domaine de la Vernède, sur la commune de Fleury-d'Aude, ancienne propriété des archevêques de Narbonne, où il fit construire pour sa jeune épouse Ernestine un château « début de siècle » qui est encore aujourd'hui accompagné d'un parc d'esprit très 1900. A ce patrimoine s'ajoutait un hôtel particulier dans Béziers dont le grand jardin a été entièrement planté au début du XXe siècle. Louis Calvet, devenu veuf très jeune, a mené une vie austère en élevant le seul fils Jean qui lui restait. Avec ce dernier qu'il comprenait mal, une distance s'est établie, pour donner lieu, vers la fin de sa vie dans les années 50, à un rapprochement entre le fils devenu brillant professeur de médecine à Toulouse et le père, grand bourgeois barbu, solitaire et bourru.

5 Henri (le plus jeune) et Jean Calvet (futur professeur de médecine à Toulouse), tous les deux dans leur première jeunesse. Henri est décédé à 7 ans. Jean a eu une fille unique, Huguette, devenue la femme d'André Ribet, professeur de gastroentérologie à Toulouse, puis nommé à l'INSERM et conseiller auprès de Madame Simone Weil quand elle était ministre de la Santé.

6-7 Ernestine Mignard, jeune fille.

8 Ernestine Mignard, adolescente.

9 Henri Mignard, petit garçon en tenue de marin.

10 Vue intérieure d'une chapelle dédiée aux apparitions de Lourdes. Pas d'indication permettant de désigner précisément l'endroit. On remarque un grand vide très lumineux au-dessus de l'autel et de la copie de la grotte qui est derrière. Dans ce grand espace lumineux apparaît, lointaine, la basilique principale de Lourdes. Il est difficilement concevable qu'il s'agisse d'un décor peint, compte tenu de la lumière qui s'en dégage. L'idée vient en regardant la photo qu'il s'agirait peut-être d'une chapelle construite dans les prairies qui sont en face de la grotte et dont le fond du chœur serait resté ouvert pour permettre d'apercevoir la basilique. Un couvent de carmélites est situé à peu près à cet endroit. Il faut vérifier si une chapelle encore existante confirme cette hypothèse.

11 Ernestine Mignard toute jeune femme.

12 Paul Rivière, cousin germain de Jeanne Rivière, devenue Madame Henri Mignard. Paul Rivière était le fils de Martial Rivière, avocat, et de Louise Sabatier, l'un et l'autre de vieille souche narbonnaise. Ils étaient propriétaires des domaines de Capitoul, dans la Clape, sur la route de Narbonne à Gruissan, et de Sainte-Louise près des étangs de Gruissan et de Bages. Paul Rivière donna, quand il fut jeune homme, des signes de déséquilibre qui devinrent préoccupants, puis dangereux ; ses parents furent obligés de prendre la décision de le faire interner à une époque où les soins et les médications d'aujourd'hui n'étaient même pas envisageables. Henri Mignard, dont l'épouse était cousine germaine de Paul, fut sollicité pour amener Paul à accepter de suivre les deux infirmiers qui étaient venu le chercher. Il disait qu'il n'avait pas connu de moment plus douloureux, le malheureux Paul, par ailleurs très attachant et intelligent dans ses moments de calme, lui reprochant avec véhémence de se prêter à une action indigne et honteuse, le malheureux voyant bien qu'il allait perdre définitivement sa liberté. Il est décédé jeune, quelques années plus tard, dans l'hôpital où il avait été interné.

13 Henriette Rivière, sœur de Paul Rivière, cousine germaine de Jeanne Rivière, épouse Mignard, est née à Narbonne. Mariée à Monsieur ? Roussignol, originaire de Nevers, elle fut poursuivie par la malédiction de la folie,

puisqu'après avoir vécu avec ses parents le calvaire de la séparation d'avec son frère du fait de l'internement de ce dernier, elle dut faire face au dérèglement de plus en plus invivable de son époux. La seule issue possible fut une séparation. Il n'y eut aucune descendance. Henriette vécut donc auprès de ses parents jusqu'à leur décès dans la maison de ville qui leur appartenait à Narbonne, square de la Révolution. Henriette était une femme pieuse et d'une grande culture. Sa bibliothèque marquait sa curiosité et son ouverture d'esprit, suivant en cela la voie ouverte par ses parents, très sensibles aux arts et à la littérature.

14 Henriette Mignard, fille d'Henri et de Jeanne, née Rivière. Née à Olonzac, elle a passé son enfance entre la maison Mignard de ses parents, où vivaient aussi ses grands-parents, la maison de sa grand-mère Rivière, à Coursan, laquelle était veuve de son mari Aimé Rivière, mort à la guerre en 1870. Elle passait avec parents et grands-parents tous ses étés dans la propriété de montagne de Caraman, près du Soulié dans le Somail. Confiée d'abord à une institutrice à domicile, Mademoiselle Eugénie Baldy, de Saint Thibéry, elle fut ensuite, courageusement pour l'époque, envoyée en pension chez les Dames de Saint Maur à Toulouse. Puis vint le temps du retour à Olonzac après avoir obtenu le « brevet supérieur ». Elle connut alors entre Béziers, Narbonne et le château de Caraman, la vie facile et joyeuse d'une jeune fille privilégiée mais aussi très engagée localement dans la vie religieuse locale et auprès des jeunes du village d'Olonzac. Elle était en effet l'image même aujourd'hui oubliée de ces jeunes filles issues de la bourgeoisie ou de l'aristocratie dont les avantages et la vie matérielle très facile étaient compensés par la réelle exigence spirituelle qu'elles devaient à l'éducation de leurs parents, de leur entourage et de leurs éducatrices. Elle épousa Joseph Detours, jeune exploitant agricole du Razès, qu'elle connut dans un bal costumé donné au château de La Redorte. Trois fils, Paul, Henri et Jacques, sont nés de cette union. Devenue baronne Joseph Detours du fait du décès successif des trois frères ainés de son mari, tous morts sans héritier mâle, elle était à la fois une « dame » de son temps et une femme moderne, au caractère facilement extraverti et généreux, conduisant sa voiture à toutes les heures, même devenue âgée, et nouant avec chacun des relations simples, sans souci des notions de classe et d'appartenance sociale qui avaient tant marqué les générations dont elle procédait.

15 Jean Calvet en uniforme de collégien. Seul avec son père du fait de la mort de sa mère, il venait souvent à Olonzac ou à Caraman pour vivre en famille avec son oncle et sa tante Mignard et sa jeune cousine Henriette, alors souvent appelée Yéyette.

16 Ernestine Mignard et une amie (non identifiée).

17 Madame Joseph Coll (debout) née Clergue et Madame Augustin Gaubert, de Floure. Les deux étaient cousines entre elles et avec les Mignard. Rose Clergue avait épousé un des fils de la famille des banquiers Coll, alors très influents dans la vie économique de Limoux, de Mirepoix et de Carcassonne. Chacun des messieurs Coll disposait de moyens importants. On peut encore en juger en allant voir le château des Homs, construit par l'époux de Rose Clergue, situé à droite de la route de Bram à Fanjeaux un peu avant d'arriver à hauteur du monastère de Prouille.

18 Henri Calvet, bébé, quelques années avant son décès.

19 Herminie Mignard, née Bataillé. Son physique et sa coiffure extravagante ont suscité les moqueries de ses arrières-petits-enfants qui considéraient toujours avec étonnement ce portrait de « Bonne Maman Herminie ». Sa petite-fille, Henriette Mignard, se souvenait d'elle (elle avait 10 ans quand sa grand-mère est morte) comme d'une dame forte, habillée de satin noir et sur les genoux de laquelle il était difficile de se tenir, compte tenu de la surface restreinte qui restait disponible pour s'asseoir et du tissu glissant de la robe.

20 Monsieur Reverdy (Puichéric), cousin des Mignard.

21 André Gellis (Malras), cousin des Rivière par sa femme. L'histoire disait qu'il avait des dons de voyance et qu'il avait dit à Henri Mignard, quelques mois avant que les Mignard n'achètent le château de Caraman : « Je peux dessiner la maison que vous allez acheter ». Celle-ci était une maison rectangulaire, classique, flanquée de deux tourelles très pointues. C'est la maison qu'il

dessina. Ni lui, ni les Mignard ne l'avaient encore vue, ni entendu dire qu'elle existait et qu'elle était à vendre. André Gellis est mort à Montréal.

22 Elise Gellis, de Limoux, épouse de Paul Gellis, était une demoiselle Callat, petite-fille David (voir à Carcassonne la famille David de La Fageolle), cousine des Rivière de Narbonne et Coursan. Elle était une amie d'enfance de l'artiste peintre Marie Petiet, de Limoux, devenue Madame Dujardin Beaumetz. Sa fille, Germaine Gellis, a laissé à Jacques Detours, son neveu, un portrait de sa mère peinte par Marie Petiet. On connaissait l'existence de ce portrait de jeune fille en robe de bal, une fleur rouge à la ceinture, mais personne ne savait ce qu'il était devenu. Ce tableau nécessitant une importante restauration, son propriétaire l'a cédé dans les années 90 au musée Petiet de Limoux où il a pleinement sa place. On regardera avec attention le portrait d'Elise par Marie Petiet et on constatera que c'est la même jeune fille qu'on retrouve au centre du tableau « phare » de la collection de Limoux et sans doute de l'œuvre de l'artiste. Ce tableau représente un groupe de « repasseuses ». Elise Callat, devenue Gellis, est très probablement la jeune fille du milieu.

23 Herminie Mignard.

24 Jeanne Mignard, née Rivière.

25 Henri Bousquet (Béziers et Sauvillan), neveu des Mignard par Herminie, née Bataillé.

26 Emile Bousquet, père d'Henri (photo 34). Il était médecin et partageait sa vie professionnelle entre ses patients de Béziers, sa propriété de Sauvillan et ses patients estivaux d'Ax-les-Thermes. Sympathique et plein d'humour, il suscitait l'hilarité de ses neveux Detours quand il s'adressait à sa femme Prospérine : « Tu viens Prospé ! ».

27 Henriette Mignad (Yéyette) encore bébé.

28 Henriette Mignard (Yéyette), petite fille.

29 Elise Marty, née Bertrand, épouse de Gaston Marty. L'un et l'autre étaient d'Oupia. Lui était cousin des Mignard par Herminie Bataillé, devenue Madame Mignard. Elise et Gaston, héritiers l'un et l'autre de propriétés viticoles, avaient un domaine important qu'Elise a commencé très jeune à diriger seule, son époux étant décédé dans les toutes premières années de leur mariage. « Tante Elise », comme l'appelaient Henriette Mignard et ses enfants Detours, était une personnalité qui combinait beaucoup de bonté et de générosité, une élégance constante et de bon ton, une tendance à se trouver toutes les maladies de la terre et à courir tous les médecins de Toulouse à Montpellier, toujours conduite par son chauffeur Achille dans de superbes voitures qui surprenaient pour une dame si pieuse, seule, et procédant d'un monde en voie de disparition. Les anecdotes à son sujet sont innombrables. On en retiendra une seule, à savoir celle de son aventure chez un oculiste de Béziers qui lui avait demandé de pencher sa tête en arrière pour lui mettre plus facilement des gouttes dans les yeux et qui avait profité de l'occasion pour l'embrasser sauvagement sur la bouche. Tante Elise avait été, de l'avis de tous, très jolie. Elle avait hérité de sa mère des traits fins et un teint légèrement mat. Mais la mère en question avait, quant à elle, le teint si mat que les familles du Minervois l'avaient à son insu surnommée « Ranavalo » par référence à la reine d'alors « très brune » de Madagascar.

30 Gaston Marty, le mari d'Elise, cousin des Mignard. Décédé, jeune marié, de maladie.

31 Henri Mignard, jeune marié.

32 Jeanne Mignard, née Rivière, jeune mariée.

33 Elise Rivière, née Daunis, de Coursan, veuve d'Aimé Rivière, et sa fille unique Jeanne Rivière, devenue Madame Henri Mignard, et la petite Yéyette (Henriette) Mignard. La grand-mère, la fille, et la petite-fille sont ici photographiées lors d'une saison d'été à Chatel-Guyon.

34 Jeanne Mignard, née Rivière, et sa fille Henriette.

35 Jean Calvet, fils de Louis Calvet et d'Ernestine Mignard. Devenu othorino-laryngologiste à Toulouse, professeur de médecine et doyen de la faculté de Toulouse. Consul du Chili à Toulouse. Il a épousé Paulette Landais ou Loudier, ravissante comédienne, qui avait été mal acceptée par la famille de son mari pour laquelle on n'épousait pas des femmes du théâtre. Paulette, originaire de

Marseille, avait perdu sa mère très jeune. Elle s'était lancée dans le théâtre où son physique et son charme l'avaient sans doute beaucoup aidée. Elle avait élevé une très jeune sœur avec son père, lequel, caissier à la Banque de France et devant apporter une somme très importante d'argent ailleurs, fut assassiné sur la Canebière pour être plus facilement détroussé. Paulette avait assuré la suite des évènements comme elle l'avait pu et avait à cette occasion rencontré souvent le jeune Marcel Pagnol. Elle disait toujours pudiquement, pour atténuer l'effarouchement toujours possible de sa belle-famille, non qu'elle avait été comédienne mais « qu'elle avait fait de la diction ». Ce n'est qu'au bout de 10 ou 15 ans que Louis Calvet a accepté de revoir son fils, de connaître sa belle-fille et sa petite-fille Huguette.

36 Jacques Marty, fils de Paul et Madeleine Marty. Paul, qui avait le grade de colonel, avait été le secrétaire de Georges Clemenceau. Il était cousin des Mignard. Doté du don de dessinateur et d'enlumineur il avait écrit et illustré l'histoire du prieuré de La Serre, où ils habitaient avec sa femme, avec un texte en langue d'oc, puis réalisé un théâtre miniature pour ses petits-enfants, digne de figurer dans un musée. Sa femme était la fille d'un officier lorrain. Le prieuré de La Serre, sur la commune de Pépieux, est une magnifique maison moyenâgeuse au milieu des pins et des vignes avec une tour au sommet de laquelle les deux fils de la maison, Jacques et Jean, hissaient un drapeau rouge si les visiteurs leur plaisaient et un drapeau noir ou sombre pour tous les visiteurs qu'ils trouvaient ennuyeux. Jacques, devenu militaire, a été fait prisonnier par les Allemands et a subi de si mauvais traitements qu'il est revenu après la guerre dans un état psychologique très fragile. Très pieux et célibataire, il avait voulu rentrer au couvent où il n'a finalement pas pu rester. Il est mort très âgé à La Serre au début des années 2000.

37 Jean Marty, l'autre fils de Paul et de Madeleine, a fait, dans le cadre de la Marine, des études de médecine pour devenir professeur de Santé Navale à Toulon avec la spécialité de cardiologue. Décédé aujourd'hui, il a eu plusieurs enfants qui sont encore aujourd'hui propriétaires du prieuré de La Serre.

38 Léon Estingoy (Revel), avocat, bâtonnier de l'ordre des avocats à Toulouse, mari de Suzanne Estingoy, née Bousquet.

39 Suzanne Estingoy, fille d'Emile et Prospérine Bousquet, cousine de ce fait avec les Marty d'Oupia et les Mignard d'Olonzac. Deux enfants, un garçon, Henri, décédé jeune homme et une fille Magali, devenue Madame Christian Brot (Revel et Toulouse).

40 Louis Calvet, à l'époque de son mariage (1900) avec Ernestine Mignard.

41 Docteur Boulonneix, ami des Henri Mignard, exerçait à Nice.

42 Madame Boulonneix.

43 Jean Calvet.

44 Henriette Mignard jeune fille.

45 Henriette Mignard en paysanne sicilienne. Elle avait adopté ce déguisement pour le bal donné au château de La Redorte par la famille Bruguière. C'est à ce bal qu'elle rencontra pour la première fois son futur époux, Joseph Detours, qui racontait pour sa part qu'il était déguisé en prince oriental et qu'il n'avait jamais eu aussi honte quand, se rendant à La Redorte, il tomba en panne en pleine nature et fut secouru par un automobiliste qui se demandait d'où il sortait dans cette tenue. La famille Bruguière, qui menait un train de vie fastueux à La Redorte, était propriétaire, par Madame Bruguière, Espagnole née de Gorgo, du château de Figueras, actuel musée Salvador Dali.

46 Henriette Mignard petite fille avec un cerceau.

47 Henriette Roussignol, née Rivière, en infirmière (guerre de 14).

48 Henri Estingoy, fils de Léon et de Suzanne Estingoy.

49 Henriette Mignard adolescente.

50 Henriette Mignard en communiante.

84 Dv 5/1-47 Album très épais en cuir marron foncé avec couverture décorée en son centre par un écusson de métal non armorié (provenance famille Beraldi).

1 Plat de couverture (gros album de cuir strié noir avec fermeture métallique et écusson de métal non gravé au centre de la couverture).

2	Madame Auguste Gavet, née Bornot. Les Bornot habitaient une propriété en Normandie qui était une ancienne abbaye, l'abbaye de Valmont, non loin de Dieppe. Ils étaient des cousins d'Eugène Delacroix. La fille de Madame Auguste Gavet, Mathilde Gavet, est devenue Madame Henri Beraldi à la famille de laquelle le reste de cet album est essentiellement consacré.
3	Louis Beraldi, sénateur de l'Aude, propriétaire de terres et d'une ferme à Montauriol du fait de son cousinage avec les propriétaires du château de Montauriol. Il était le fils d'Angelo Beraldi, originaire de Pesaro, immigré en Martinique et dont l'épouse avait de nombreuses terres dans cette île. Henri Beraldi a épousé Mademoiselle Mazzoli de Toulouse dont la famille, originaire de Rome, a donné notamment un dessinateur de grande qualité, passé par Saint-Petersbourg puis venu à Toulouse, qui a dessiné et répertorié tous les monuments du Vieux Toulouse avant qu'ils ne soient détruits dans la frénésie des aménagements du Second Empire. Il y avait un « Hotel Mazzoli » à Toulouse, rue du Taur.
4	Madame Henri Beraldi, née Mathilde Gavet, épouse d'Henri Beraldi, fils de Louis.
5	Henri et Mathilde Beraldi au début de leur mariage. Henri Beraldi avait hérité de son père Louis le goût des arts et une solide fortune. Celle-ci devait être accrue avec l'apport dans le ménage de la fortune de Mathilde plus considérable encore. Très tôt Henri Beraldi manifeste un grand intérêt pour la gravure et pour le dessin. Il constitue une collection impressionnante d'estampes qu'il donne au Musée du Petit Palais. Il constitue aussi une prestigieuse collection de livres et développe un grand intérêt pour la reliure. Il se donnera toute sa vie à ces passions au point qu'on considère aujourd'hui sa collection de livres comme une des toutes premières de son temps au cœur de laquelle était notamment le recueil des fables de La Fontaine illustré par Fragonard, les livres de prières d'Anne d'Autriche ou de Marie Legsinska, etc. Mais Henri Beraldi s'est illustré aussi dans un tout autre domaine auquel il a donné un nom, à savoir le « Pyrénéisme ». Il a été un montagnard impénitent des Pyrénées où un pic porte son nom. Il a écrit plusieurs ouvrages dédiés à la chaîne pyrénéenne et surtout l'ouvrage majeur de sa vie qui fait encore référence « Cent ans aux Pyrénées ».
6-7	Henri et Mathilde Beraldi avec leurs deux premiers enfants Pierre et Jacques.
8	Pierre Beraldi enfant.
9-10	Henri Beraldi, sa femme et ses trois premiers enfants : Pierre, Jacques et Cécile.
11	Cecile Beraldi en costume de baigneuse en 1890.
12	Cecile Beraldi en équipement de pêcheur en 1890.
13-14	Mathilde Beraldi née Gavet.
15	Les quatre premiers enfants Beraldi : Pierre, Jacques, Cécile et (devant) Hélène.
16	Les quatre premiers enfants Beraldi : Pierre, Jacques, Cécile et Hélène.
17-18	Les cinq enfants Beraldi : Pierre, Jacques, Cécile, Hélène et André en 1894.
19	Pierre, Jacques et Hélène Beradi.
20	De gauche à doite : Jacques Beraldi, Hélène Beraldi, Madame Louis Beraldi née Mazzoli, Louis Beraldi, sénateur de l'Aude, Cécile Beraldi, André Beraldi, Pierre Beraldi.
21	Cécile Beraldi, communiante en 1899.
22	Henri Beraldi.
23-24	Mathilde Beraldi, née Gavet.
25	Pierre Beraldi, avocat, devenu chef du service juridique de la Compagnie Saint-Gobain, a épousé Marie Magdeleine Lahille d'Albi. De cette union sont nées deux filles : Marie-Noëlle (Mme Jacques Guyard de Chalambert) et Régine (Mme Jean Lucas). Une des filles de Marie-Noëlle de Chalambert, Isabelle, a retrouvé l'Aude de son bisaïeul Louis Beraldi en épousant Jacques Detours à Cailhau.
26	Jacques Beraldi, a épousé Denise Fontana, fille d'un joaillier parisien célèbre du début du XXe siècle. Il a hérité de l'abbaye de Valmont que ses propres héritiers, son fils Manuel, a cédé à une communauté de religieuses pour que le bâtiment revienne à sa vocation première.
27	Cecile Beraldi est morte de tuberculose, peu après ses 20 ans.

28	André Beraldi a épousé Jeanne de Garcin.
29	Hélène Beraldi a épousé Monsieur Guerquin, dont la collection de livres est également célèbre.
30	André Beraldi, le chien Beraldi, Cécile et Helène.
31-32	Hélène Beraldi en communiante en 1903.
33-34	Pierre Beraldi, dragon.
35-36	Jacques Beraldi, dragon.
37	Pierre et Jacques Beraldi, dragons.
38	Jacques Beraldi au sommet de son élégance.
39	Jacques Beraldi.
40	Jacques Beraldi avec son casque de dragon.
41-42	Cécile Beraldi.
43	André Beraldi.
44	Hélène Beraldi, future Madame Guerquin.
45	Cécile Beraldi et son ombrelle.
46	Cécile Beraldi et son chien.
47	Cécile Beraldi, décédée à un peu plus de 20 ans.

84 Dv 6/1-127 Album de cuir marron abîmé avec écusson central gravé AR (Aimé Rivière) deux coins en bas de métal ajouré (provenance famille Rivière).

1	Plat de couverture.
2	Jeanne Rivière, fille d'Aimé Rivière (Narbonne), décédé durant la guerre de 1870, et d'Elise Daunis (Coursan).
3	Monsieur et Madame Lacadé, née Lafforgue (cousins de Madame Denille, Bram, née Salaman (Carcassonne).
4	Madeleine Rivière fille de ?, probablement décédée jeune.
5	Jeanne Rivière.
6-7	Jeanne Rivière bébé.
8	Elise Rivière, née Daunis, jeune mariée à Aimé Rivière.
9	Aimé Rivière.
10	Jeanne Rivière petite fille.
11	Henriette Rivière, cousine germaine de Jeanne Rivière, fille de Martial Rivière et de Louise Rivière, née Sabatier.
12	Urbain Rivière.
13	Urbain Rivière, mort jeune et, semble-t-il, célibataire.
14	Martial Rivière, époux de Louise Sabatier, père de Paul Rivière et d'Henriette Rivière, devenue Madame Roussignol, ainsi que d'un jeune Louis Rivière décédé enfant (voir photo 61). Martial et Louise Rivière, née Sabatier, étaient propriétaires du domaine de Capitoul où ils ont fait construire à la place d'un bâtiment beaucoup plus ancien l'actuel château. A ce domaine s'ajoutait celui, contigu, de Sainte-Louise au bord des étangs de Bages. Martial et Louise, comme leur fille Henriette, étaient très sensibles aux arts, en particulier à la littérature et à la peinture. Leur fils Paul, décédé jeune homme, connut des problèmes d'aliénation mentale qui se terminèrent, au grand chagrin de ses parents, par un internement forcé que les soins de ce 21e siècle auraient permis sans doute d'éviter.
15	Martial Rivière.
16	Madame André Gellis (Malras), née Griffe (Coursan).
17	Monsieur Paul Gellis, fils de Madame André Gellis et futur époux d'Elise Callat (Limoux), amie et modèle du peintre Marie Petiet (La Besole et Limoux).
18	Madame Griffe (Coursan) née Balmes.
19	Monsieur André Gellis (Malras), bébé, fils de Paul Gellis et d'Elise Callat.
20	Madame Henri Gibert, née Berthe Daunis (Coursan), épouse du Dr Gibert, propriétaire d'un gisement de bauxite à Brignoles. Veuf de son épouse, et en dépit des volontés de sa femme, il laissa les gisements qui lui appartenaient à ses neveux et l'exploitation viticole de son épouse ainsi que ses bijoux et objets personnels à sa gouvernante, Catherine ?, qui assurait les héritiers floués de la défunte « Tante Berthe », après avoir reçu ce cadeau, que « leurs petits retrouveraient un jour tout ça… ». Il n'en a rien été évidemment.

21 Madame Albert Marty (Coursan), née Daunis.
22 Berthe Marty et sa nourrice.
23 Berthe Marty.
24 Madame Jean Daunis (Coursan), née Fourrès.
25 Marie Germaine Marty.
26 Marie Germaine Marty et une autre « nourrice ».
27 Paul Rivière, fils de Martial et de Louise Rivière, mort jeune homme après avoir été interné pour graves problèmes psychiques.
28 Mme Louis Rivière née Arnaud (Narbonne et Vinassan).
29 Monsieur Louis Rivière (Narbonne), père d'Aimé, Urbain et Martial Rivière.
30 Madame Aimé Rivière, née Elise Daunis.
31 Aimé Rivière, mort pendant la guerre de 1870. Il ne connaîtra pas sa fille Jeanne.
32 Jeanne Rivière et sa nourrice.
33 Urbain Rivière.
34 Aimé Rivière.
35 Martial Rivière.
36 Jean Planque (Coursan).
37 Melle Marguerite Planque.
38 Gabriel Cazal (Coursan).
39 Mme Gabriel Cazal.
40 Arthur Cazal.
41 Mme Arthur Cazal.
42 Madeleine Cazal.
43 Madame Vessières enfant.
44 Paule Salles (Coursan).
45 Une dame du Narbonnais brillamment parée mais inconnue…
46 Trois cousines germaines : à gauche Elise Rivière, née Daunis, avec sa fille Jeanne (qui épousera Henri Mignard d'Olonzac), Berthe Gibert, née Daunis (sans descendance) et Hélène Marty, née Daunis, avec sa fille Marie Germaine.
47 Jeanne Rivière (à droite) et sa cousine Marie Germaine Marty.
48 Madame Louis Rivière, née Arnaud (Vinassan), dont un portrait a été fait, du temps où elle était jeune femme, par Monserret, portraitiste mondain du tout Languedoc à la fin du Second Empire. Le même Monserret a aussi fait les portraits de ses trois fils : Aimé, Urbain et Martial Rivière ainsi que de sa belle-fille, Elise Daunis, épouse d'Aimé Rivière.
49 Louis Rivière, dont la famille issue de Narbonne était propriétaire d'une maison proche de la maison dite des Trois Nourrices dans le vieux Narbonne et de deux immeubles jumeaux et contigus, construits à la fin du XIXe siècle sur le square de la Révolution, toujours à Narbonne.
50 Urbain Rivière, sans descendance.
51 Paul Gellis (Malras et Montréal).
52 Mme Cos, née Berthe Griffe.
53 Urbain Rivière.
54 Martial Rivière.
55 Madame Martial Rivière, née Louise Sabatier.
56 Jeanne Rivière, future Jeanne Mignard.
57 Madeleine et Paul Cazal.
58 André Gellis, fils de Paul et d'Elise Gellis, lesquels ont eu aussi une fille, Germaine Gellis, devenue Madame Décloquement, décédée dans les années 1960 à Montréal. André Gellis a eu une fille. Descendance perdue de vue.
59 Marie-Germaine Marty.
60 Henriette Rivière, fille de Martial et Louise Rivière, future Madame Roussignol (Nevers), séparée au bout de quelques années de mariage de son époux atteint de dérèglements psychiques tels qu'il a fallu l'interner.
61 Louis Rivière, fils de Martial et Louise Rivière, décédé enfant.
62 Félix Pujol (Coursan).
63 Louis Colomer (Coursan ? Narbonne ?).
64 Joseph et Paul Bénazet (Coursan ? Narbonne ?).
65 Mademoiselle C ?, devenue comtesse de Saint-Padoue.
66 Paul Gellis.

67	Le pape Léon XIII.
68	Jeune adolescente « à la chaise », non identifiée.
69	Bébé sur sa chaise, non identifié.
70	Madame Vessières (Coursan).
71	Petit garçon « au fauteuil », non identifié.
72	Mademoiselle Sanderson devenue Sœur Marthe Marie.
73	Ecclésiastique probablement du Narbonnais, non identifié.
74	Monsieur l'abbé Claret, curé de Coursan.
75	Monsieur l'abbé Roudière, curé de Coursan.
76	Monsieur « à la barbe », non identifié.
77	Madame Castres née Boissière.
78	Hélène Marty, née Daunis.
79	Madame Palainque ?, née Boissière.
80	Deux petites filles non identifiées.
81	Paul Cazal.
82	Jeune garçon non identifié.
83	Henriette Vianduse ?
84	Petite fille toute jeune non identifiée.
85	Madame Verrières née Izombard.
86	Militaire non identifié.
87	Madame Izombard.
88	Monsieur Vilhac (Malras), père de Paule Vilhac, décédée à 104 ans, et d'Armande Auzouy, décédée à presque 100 ans, l'une et l'autre sœur évoquant souvent leur propre mère décédée à 105 ans et leur arrière-grand-mère, elle-même décédée à 102 ans et dont Paule Vilhac disait qu'elle avait bien connu Madame de Staël.
89	Paul et Henriette Rivière, enfants de Martial et Louise Rivière.
90	Madame Bousquet (Lodève).
91	Jeanne Rivière, future Madame Henri Mignard.
92	Clotilde Beljal, future Madame Auguste de Crozals.
93	Antoinette Escarré (Narbonne).
94	Clotilde Beljal (Mme Auguste de Crozals).
95	Madame Martel, mère de deux filles (Madame Cazals, de Coursan, et Madame Thomas, propriétaire du Prieuré de Cassan, non loin de Pézenas).
96-99	Quatre enfants non identifiés.
100	Thérèse Andrieu (Madame Azaïs).
101-102	Armande Vilhac, devenue Madame Auzouy.
103	Madame Vilhac, née Andrieu d'Huart, fille du Marquis Andrieu d'Huart, sous-préfet de Limoux, décédée à 105 ans à Malras.
104	Enfant « à la blouse à carreau » non identifié.
105	Enfant « au chapeau » non identifié.
106	Jeanne Rivière et sa nourrice.
107	Emmanuel d'Andrieu (Cépie et Coursan).
108	Jeune femme non identifiée.
109-110	Jeune femme non identifiée.
111	Jeune homme non identifié.
112	Petite fille « au tablier », non identifiée.
113	Louis Rivière, décédé enfant, fils de Martial et de Louise Rivière, frère de Paul et d'Henriette Rivière.
114	Mimi Cubry ?
115	Marie Cazal, devenue Madame de Caunes, mère de Georges de Caunes et grand-mère d'Antoine de Caunes.
116	Jeune fille non identifiée.
117	Jeanne Rivière.
118	Albert Caldairou (Narbonne), qui était à cette époque l'un des plus gros actionnaires des Laboratoires pharmaceutiques Roussel.
119	Madame Albert Caldairou.
120	André Gellis (fils de Paul et d'Elise Gellis).
121	Petite fille non identifiée.
122	Henri Cazal.
123	Monsieur et Madame Martial Rivière, née Louise Sabatier.

124 Monsieur l'abbé Roudière, curé de Coursan.
125 Germaine Hérail (Coursan et Narbonne).
126 Louise Rivière, née Sabatier.
127 Martial Rivière.

85 Dv – Fonds concernant Pépieux, manuscrits et cartes postales, XXe siècle.

85 Dv 1-2 Fonds de l'abbé Cunnac, curé de Pépieux, XXe siècle (notes historiques sur la commune).

1/1-76 Délibérations de la communauté de 1637 à 1670 et de 1683 à 1711, sommaire des délibérations du procureur du fief de la Charité de 1648 à 1791 : notes prises par l'abbé Cunnac.

2/1-68 Délibérations de la communauté de 1712 à 1790 : notes prises par l'abbé Cunnac.

85 Dv 3/1-100 Cartes postales, XXe s.

1-95 Pépieux.

1 Place de l'Eglise et rue neuve, carte postale double, déb. XXe s.
2 Les bords d'Ognon, anciennes fortifications, déb. XXe s.
3 Vue du pont, route de Cesseras (colorisé), déb. XXe s.
4 Vue du pont, route de Cesseras (noir et blanc), déb. XXe s.
5 Avenue de la Mignarde, le pont, déb. XXe s.
6 Le pont, déb. XXe s.
7 Le pont neuf, déb. XXe s.
8 Le pont de la Mignarde, déb. XXe s.
9 Le pont d'Ognon avec indication de la partie emportée par la crue du 12 septembre 1929, vers 1929.
10 Pont du chemin de la Mignarde après les inondations de septembre 1929, vers1929.
11 Pont de l'Ognon sur la route d'Olonzac et panorama de Pépieux, vers 1950.
12 Pont sur l'Ognon et vue du village, vers 1960.
13 Pont sur l'Ognon avenue de Cesseras, déb. XXe s.
14 L'église, l'avenue d'Azille, déb. XXe s.
15-16 L'église, place de l'Eglise, déb. XXe s.
17 L'église, place de l'Eglise (colorisé), déb. XXe s.
18 L'église et le jardin de l'église, déb. XXe s.
19 L'église, avenue d'Azille : sortie de messe, déb. XXe s.
20 L'église : le maître-autel (XVIIe siècle), déb. XXe s.
21-22 L'église : le choeur, déb. XXe s.
23 L'église : le choeur décoré pour le mois de Marie et les fêtes de Jeanne d'Arc, 1913.
24 L'église : le portail d'entrée, déb. XXe s.
25 L'église : Vierge du XVe siècle, déb. XXe s.
26 L'église : l'autel de la Vierge décoré pour le mois de Marie, 1917.
27-32 L'hôtel de ville, les écoles, déb. XXe s.
33 Les écoles (colorisé), déb. XXe s.
34 Les écoles, avec en premier plan un cheval tirant un instrument de labour, déb. XXe s.
35 Mairie et écoles, déb. XXe s.
36 Rue principale, déb. XXe s.
37-38 La place, déb. XXe s.
39 La place (colorisé), déb. XXe s.
40 La place et la fontaine de la place, carte postale double, déb. XXe s.
41-42 La place et la fontaine, déb. XXe s.
43 La fontaine monumentale, déb. XXe s.
44 Le monument aux morts, vers 1925.
45 Cérémonie aux monuments aux morts, vers 1925.
46 Avenue de Siran, déb. XXe s.
47 Le jardin public, près de l'église, déb. XXe s.

	48	La croix de mission, déb. XXe s.
	49-51	Route de Caunes, déb. XXe s.
	52-53	Route d'Olonzac, déb. XXe s.
	54	La poste, déb XXe s.
	55-56	Rue de la Poste, déb. XXe s.
	57-59	Avenue d'Azille, déb. XXe s.
	60-62	Place du Marché, déb. XXe s.
	63	Place de la fontaine, déb. XXe s.
	64	Entrée du village, près des écoles, déb. XXe s.
	65	Entrée du village, déb. XXe s.
	66-72	Vue générale du village, déb XXe s.
	73	Vue générale du village (colorisé), déb XXe s.
	74	Le village ; l'ancien Pépieux, déb. XXe s.
	75	Vue aérienne du village, vers 1950.
	76	Le village, paysage d'hiver, vers 1916.
	77	L'épicerie Fraisse, déb. XXe s.
	78	Vue d'une classe de filles, vers 1920.
	79-80	Le dolmen des Fades, déb. XXe s.
	81	La rivière de l'Ognon, déb. XXe s.
	82	Vue du village, vers 1950.
	83	Château de la Mignarde, déb. XXe s.
	84	Château de la Mignarde, effet de neige, déb. XXe s.
	85-86	Château de la Mignarde : la chapelle, déb. XXe s.
	87	Château de la Mignarde en juin, déb. XXe s.
	88-89	Château de la Mignarde : les bassins, déb. XXe s.
	90	Château de la Mignarde : l'entrée du parc, déb XXe s.
	91	La Mignarde : les ruines de la Salvetat, déb. XXe s.
	92	La Mignarde : les amandiers en fleurs, déb. XXe s.
	93	Château de la Mignarde : le bassin avec une barque, déb. XXe s.
	94-95	Souvenir de Pépieux, cartes montages, déb XXe s.
96-97	Manifestations viticoles de 1907	
	96	Pépieux : le départ des gueux pour Montpellier, 8 juin 1907.
	97	Les habitants de Pépieux manifestent sous la bannière « La cloche de Pépieux » à Montpellier, 9 juin 1907.
98-100	Vendanges dans le Minervois, déb. XXe s.	
	98-99	Scènes de vendanges.
	100	Réserve des marcs pour l'alimentation du bétail.

86 Dv - Fonds Jean-Pierre Cros-Mayrevieille (1810-1876), XIXe siècle.

86 Dv 1/1-159 Biographie, 1810-1876.

1	Acte de naissance en 1810 (extrait délivré en 1828).
2-8	Scolarité au collège de Carcassonne : bulletins scolaires trimestriels, de la seconde à la classe de philisophie, 1825-1828.
9-16	Carrière d'avocat : stages, inscriptions au tableau des avocats, 1832-1836.
17-25	Administration des Monuments historiques : nominations, distinctions, félicitations, 1839-1845.
26-47	Fonctions publiques et politiques : nominations, 1836-1860.
48-84	Sociétés savantes : nomination, distinctions, diplômes, 1831-1860.
85-92	Autres fonctions (conseil de fabrique, sociétés philarmoniques, cercles : nominations, 1842-1858.
93-98	Mariage de Jean-Pierre Cros avec Marie-Joséphine Montagnac : extrait de naissance en 1818 de Marie-Joséphine Montagnac, publications de mariage, faire-part, acte notarié, 1853-1861.
99	Testament de Jean-Pierre Cros, 1876 (copie).
100-112	Notes biographiques dictées par Jean-Pierre Cros-Mayrevieille sur son jeune âge en 1840 (copie dactylographiée).
113-116	Notes biographiques manuscrites, autographes, s. d. [v. 1850].
117-159	Notes biographiques et notices rédigées pour différents dictionnaires et annuaires, 1846-1857 et s. d. [début XXe s.].

86 Dv 2/1-3 Famille Cros-Mayrevieille, 1816-1857.

1	Jean Cros, père de Jean-Pierre Cros : décoration du Lis, 1816.
2-3	Changement de nom de famille par addition de nom : copie d'une lettre écrite à M. Nouvel, notaire à Canet, par de Saint-Malo, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 1857.

86 Dv 3/1-234 Monuments et travaux historiques, 1828-1856 et s. d.

1-115	Correspondance échangée avec les ministères de l'Intérieur et de l'Instruction Publique, 1838-1852.
116-165	Carcassonne, la Cité : correspondance ayant trait à l'histoire et à la conservation du monument, 1837-1856.
166-170	Carcassonne, le faubourg de la Barbacane : demande des habitants pour la construction d'une église, 1828.
171-187	Carcassonne ville basse : correspondance ayant trait à l'histoire et à la conservation des monuments, rapport sur la maison Borrel, place aux Herbes, 1850-1866.
188-192	Alet-les-Bains : correspondance concernant l'histoire et la préservation de l'ancienne cathédrale, 1853 et s. d.
193-194	Montréal : correspondance concernant l'église Saint-Vincent, 1841-1843.
195-202	Narbonne : dissertation sur Narbonne ancienne et moderne donnée à Jean-Pierre Cros-Mayrevieille par le baron Trouvé, préfet de l'Aude, s. d. [début XIXe s.].
203	Nébias : correspondance relative à l'église, 1847.
204	Pradelles : dessin du tabernacle de l'église, s. d. [XIXe s.].
205-228	Rieux-Minervois : correspondance concernant l'église, 1841-1848.
229-234	Saint-Hilaire : correspondance relative au tombeau de saint Sernin, 1845-1846.

86 Dv 4/1-2 Saint-simonisme : affiche exposant les grands principes de la religion saint-simonienne, 1831.

86 Dv 5/1-128 Rapports avec la presse, 1837-1851.

1-2 *Journal général de l'Aude*. Prospectus annonçant la parution prochaine de ce périodique, signé par Jean-Pierre Cros fondateur, 10 octobre 1837.

3-4 *Le progrès, journal de l'Aude, politique, littéraire, agricole, etc*. Prospectus annonçant la parution prochaine de ce périodique, signé par Théophile Marcou, 18 octobre 1837.

5-8 *L'Aude, journal des progrès*, 1ère année, n° 18, 27 janvier 1838.

9-12 *L'Aude, journal des progrès*, 1ère année, n° 35, 28 mars 1838.

13-16 *L'Aude, journal des progrès*, 1ère année, n° 36, 31 mars 1838.

17-32 Le Conciliateur de l'Aude, journal des vrais intérêts du peuple, bi-hebdomadaire publié à Carcassonne, 1850-1851.

- 17-20 2e année, n° 120, 28 août 1850.
- 21-24 2e année, n° 126, 18 septembre 1850.
- 25-28 2e année, n° 158, 1er février 1851.
- 29-32 2e année, n° 164, 15 mars 1851.

33-128 Fondation de *L'Aude, journal des progrès*, conflit avec Théophile Marcou, 1837-1841 et s. d.

- 33-36 Compte rendu par Jean-Pierre Cros-Mayrevieille du conflit qui l'oppose à Théophile Marcou, s. d.
- 37-61 Fondation de journal : prospectus, actes de société, conventions, correspondance, 1837.
- 37-46 Octobre 1837.
- 47-61 Novembre-décembre 1837.
- 62-66 Abandon de la direction du journal par Jean-Pierre Cros-Mayrevieille à Théophile Marcou : convention, article de presse, mars 1838.
- 67-128 Conflit opposant Jean-Pierre Cros-Mayrevieille à Théophile Marcou : actes de procédures judiciaires, 1841 et s. d.

86 Dv 6/1 Œuvres de Jean-Pierre Cros-Mayrevieille, autres que celles concernant l'histoire et les monuments historiques.

1 L'Aude et le Tarn, à propos du chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée. Lettre à M. Teste, ministre des Travaux publics, Carcassonne, L. Pomiès impr., 1842, 21 p. impr.

87 Dv – Documents iconographiques concernant Lézignan-Corbières, XXe siècle.

87 Dv 1/1-16 Fonds Anne Hippeau, Carcassonne.

1-16 La maison Puéo à Lézignan-Corbières, vues générales et détails.
- 1-10 Photographies noir et blanc.
- 11-16 Photographies couleurs.

87 Dv 2/1-18 Fonds Monique Grabli, Lézignan-Corbières.

1 Portrait de Léon Montagné, gouverneur de Madagascar, dans son bureau à Tananarive, 1908.

2-11 Famille Montagné à Lézignan-Corbières : portraits, photographies de groupes, 1906-1916 et s. d.

12-18 Equipe de rugby de Lézignan FCL : photographies des équipes, de matchs, 1904 et s. d.

88 Dv – Collection de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.

88 Dv 1/1-61 *Four de tuilier à Palaja (Aude)* par Albert Blanc, manuscrit non publié et photographies, 60 p., 1959-1962.

88 Dv 2/1-99 *Armorial généalogie de la maison de Bruyères-Le Chastel, 1210-1944.* Manuscrit ayant appartenu à Paul Courrent réalisé par Henri Sivade (document existant en seulement 5 exemplaires), VI-172-10 p., 1945.

88 Dv 3/1-2 Photographies.

1 « Panorama du Donezan vu du Puech (alt. 1187 m.) par C. Constans, conducteur des Ponts-et-Chaussées à Condom ». Assemblage de trois photographies noir et blanc, 47 x 10 cm. s.d. [vers 1910].

2 « Dolmen de Saint-Eugène à Laure-Minervois, classé par arrêté ministériel du 12 novembre 1931 ». Photographie noir et blanc, 23 x 17 cm. s.d. [vers 1935].

89 Dv – Vinassan (cartes postales et photographies anciennes), fin XIXe-XXe s.

89 Dv 1/1-16 Vinassan.- Documents communiqués par M. Jean-Claude Puche, s. d. [XXe s.].

1-2 Vues générales, déb XXe s.
3-4 Avenue de Coursan, vers 1910-1920.
5 Rue de la Place, vers 1910-1920.
6 Avenue de la Plaine et coopérative humanitaire de Vinassan, vers 1910-1920.
7 L'école des filles, vers 1910-1920.
8 La place, vers 1910-1920.
9 La mairie, vers 1910-1920.
10 L'école de filles, vers 1910-1920.
11 Le domaine de Chambertin, vers 1910-1920.
12 La cave de M. Samaruc, vers 1910-1920.
13 Portrait de groupe, vers 1910.
14 Avenue de Coursan avec les enfants du village, vers 1910-1920.
15 Le clocher, vers 1910-1920.
16 La rue de la Poste, vers 1910-1920.

89 Dv 2/1-42 Vinassan et Fleury-d'Aude.- Documents communiqués par M. Rémy Pech, s. d. [XXe s.].

1-8 Vinassan : cartes postales, début XXe s.
- 1 La place, vers 1910-1920.
- 2 La grand'rue et la place, vers 1910-1920.
- 3 L'église, vers 1910-1920.
- 4 Rue de la Place,
- 5 L'avenue de Coursan avec les enfants du village, vers 1910-1920.
- 6 Le château de Saint-Félix, vers 1910-1920.
- 7 Le quartier Samarue, vers 1910-1920.
- 8 L'église, vers 1910-1920.

9 Fleury-d'Aude.- La plage de Saint-Pierre : vue d'ensemble prise de la redoute, vers 1920.
10-19 Cahier de classe de R. Fabre, 1916.
20 Caisse de crédit agricole mutuel de Vinassan : certificat de deux parts nominatives au nom d'André Pech, 1936.
21 « Réveil vinassanais », société musicale : centre de membre actif au nom de Guy Pech, s. d. [v. 1930].
22 « Etoile sportive vinassanaise », F.F.R. : centre de membre actif pour la saison 1942-1943 au nom de Guy Pech, 1942.
23 Portrait de Mme Guy Pech, en vendangeuse, 1941.
24-26 Photographies de classes avec Rémy Pech, s. d. [v. 1950].
27 Rémy Pech au cours préparatoire, mai 1950.
28 Rémy et Roland Pech sur le manège, 11 novembre 1951.
29 Classe de cours moyen 1re année avec Rémy Pech, octobre 1952.
30 Enfants avec des costumes d'ange pour la procession de la Fête-Dieu au château Saint-Félix, juin 1955.
31 Enfants en tenue de communicants pour la procession du Saint-Sacrement au château Saint-Félix (Rémy Pech, 3e en haut à droite), 1956.
32-33 Portraits de communiants, s. d. [v. 1955].
34 Les enfants des écoles devant l'arbre de Noël, noël 1953.
35 Portrait d'un groupe d'enfants devant l'église, avec ballon de football, s. d. [v. 1950].
36 L'équipe de rugby d'Armissan, s. d. [v. 1960].
37 Groupe de jeunes gens, 11 novembre 1962.
38-39 Groupes de jeunes gens, s. d. [v. 1960].
40-42 Carnaval à Vinassan, 1959.

89 Dv 3/1-121 Vinassan, Salles-d'Aude et Narbonne.- Documents communiqués par Mme Odile Garrabé, XXe s.

1-49 Vinassan, XXe s.

1 Le vieux chêne, 1955.
2 La mairie, l'école de garçons, le monument aux morts, v. 1930.
3 L'école de filles, v. 1930.
4 Fête foraine, v. 1914-1918.
5 La route de Salles, v. 1930.
6 La grande rue, v. 1910.
7 La place, v. 1920.
8 La place, v. 1910.
9 La place, v. 1910 (version colorisée).
10 Café Continental, rue de la Place, v. 1910 (version colorisée).
11-12 La place, v. 1910 (version noir et blanc et version sépia).
13 Avenue de la Plaine, v. 1910.
14 Rue de la Plaine, v. 1905.
15 La mairie, v. 1910.
16 Avenue de Coursan et de Fleury, v. 1920.
17 Avenue de Coursan, v. 1920.
18 Rue de la Place, v. 1910.
19 Croix de mission et mairie, v. 1920.
20 La mairie, v. 1920.
21 Café Continental, 1910.
22 La mairie et le monument aux morts, v. 1930 (version colorisée).
23 L'église, 1906.
24 L'école de filles, v. 1910.
25 L'école de filles, v. 1930.
26 L'école de filles, v. 1930 (version colorisée).
27 Vue générale du village, v. 1920 (version colorisée).
28 Vue générale, v. 1920.
29 Vue générale, v. 1920.
30 Le château de Saint-Félix, v. 1930.
31 L'église, v. 1950.
32 La mairie et le monument aux morts, v. 1950.
33 Le camping (carte postale couleurs comportant 4 vues), v. 1950.
34 Souvenir de Vinassan (carte postale couleurs comportant 4 vues du village), v. 1950.
35 Reflets de Vinassan (carte postale couleurs comportant 4 vues du village), v. 1950.
36 Cave coopérative, v. 1950.
37 Vinassan (carte postale noir et blanc comportant 4 vues du village), v. 1950.
38 Vue générale en couleurs, v. 1950.
39 Vue du village, v. 1950.
40 Vue générale du village, v. 1960.
41 Vinassan (carte postale couleurs comportant le blason et 5 vues du village), v. 1960.
42 Vue générale du village (couleurs), v. 1960.
43 Vue aérienne du village (noir et blanc), v. 1960.
44 Vinassan (carte postale couleurs comportant 4 vues du village), v. 1960.
45 Vinassan (carte postale couleurs comportant le blason et 5 vues du village), v. 1960.
46 Vinassan (carte postale couleurs comportant 4 vues du village), v. 1970.
47 Vinassan (carte postale couleurs comportant 5 vues du village), v. 1970.
48 Vinassan et ses alentours (carte postale couleurs comportant 4 vues du village), v. 1970.
49 Le village avec en premier plan des vignes, v. 2000.

50 Salles-d'Aude.- La gare de tramways à vapeur, v. 1910.

51-73 Narbonne, XXe s.

- 51 Jardin du Musée, tour de l'ancienne église carolingienne et colonne du capitole romain, v. 1930.
- 52 Les trois ponts, v. 1930 (version colorisée).
- 53 Cours Mirabeau, le monument aux morts et le Palais des fêtes, v. 1930 (version colorisée).
- 54 Promenade des Barques, 1905.
- 55 Jardin de la Gare, kiosque, v. 1920.
- 56 La vieille tour du palais des archevêques, Saint-Just et le tribunal, v. 1910.
- 57 La gare, v. 1910.
- 58 L'hôtel de ville, v. 1910.
- 59 Vue générale, v. 1910 (version colorisée).
- 60 L'hôtel de ville, v. 1950.
- 61 Vue générale, v. 1920.
- 62 Le quai d'Alsace, v. 1910.
- 63 Panorama de la ville, 1915.
- 64 Le quai Victor Hugo, v. 1910.
- 65 Promenade de la Gare, kiosque de la Musique, v. 1910.
- 66-68 Manifestation viticole, 1970.
- 69 Rue de la République, v. 1910.
- 70 Passerelle et pont des Marchands, v. 1910.
- 71 La passerelle, v. 1910.
- 72 Le palais de Justice, v. 1920.
- 73 Le canal et la cathédrale Saint-Just, v. 1920-1930.

74-94 Vinassan : les métiers, v. 1910-mai 1988.

- 74 Bourrelier, v. 1911-1912.
- 75-78 Scènes de vendange, s. d. [v. 1940].
- 79 Vendangeurs sur une charrette traînée par un mulet, 1943.
- 80 Transport de comportes, 1948.
- 81-84 Scènes de vendanges, s. d. [v. 1950].
- 85 Transport de récolte de raisins, s. d. [v. 1950].
- 86 Chargement de vendanges, 1966.
- 87 Construction de la cave coopérative, v. 1936.
- 88 Transport de vendange à la cave coopérative, v. 1945.
- 89 Démolition de maison à Vinassan, mai 1988.
- 90 La population du village rassemblée devant le café, 1908.
- 91 Cave coopérative, 1936.
- 92 Café Continental, v. 1910.
- 93 Epicerie Melon, v. 1950.
- 94 Ouvrières agricoles, v. 1920.

95-109 Vinassan : aspects sociaux.

- 95 Communiants avec l'abbé Barbe, devant le portail de l'église, 1917-1918.
- 96 Conscrits, s. d. [v. 1914].
- 97 Conscrits, s. d. [v. 1920].
- 98 Portrait de groupe dans une automobile, s. d. [v. 1920].
- 99 Jeunes gens revenant des combats après la capitulation de l'Allemagne le 8 mai 1945 devant le monument aux morts, 1945.
- 100 Fanfare du village, s. d. [v. 1950].
- 101 Première équipe de rugby de Vinassan, s. d. [v. 1927-1930].
- 102-104 Carnaval : le char de la cave coopérative, s. d. [v. 1945].
- 105 Fanfare lors du carnaval, s. d. [v. 1950].
- 106-109 16 novembre 1941, journée du prisonnier : programme de la fête organisée à Vinassan, 1941.

110-111 Vinassan, la cave coopérative, s. d. [v. 1950]-1962.

- 110 Vue aérienne, s. d. [v. 1950].
- 111 Arrivée des raisins à la cave, 1962.

112-113 Vinassan, la rue du Premier Mai, 1987.

114-115 Vinassan, les dommages causés par les inondations du 26 septembre 1992.

116 Commune de Vinassan, plan du village (extrait conforme au plan cadastral, section A), 25 septembre 1924.
117 Vinnassan, vue générale du village, s. d. [v. 1960].
118 Vinassan, charrue tirée par un cheval ; en fond la cave coopérative, s. d. [v. 1960].
119 Vinassan, maison d'Odile Garrabé, avril 2006.
120 Vinassan, premier voyage du Club du troisième âge, mai 1977.
121 Vinassan, groupe d'habitants du village, 1914.

89 Dv 4/1-43 Vinassan.- Documents communiqués par M. Elie Dussaut.

1-2 Vues générales du village, s. d. [v. 1950].
3 Le village, vue générale depuis la route de Grandvigne, s. d. [v. 1950].
4 Vue aérienne du village, 1956.
5 Vue aérienne du village, 1957.
6 Vue aérienne du village, s. d. [v. 1960].
7 L'entrée du village, 1997.
8-9 Le clocher de l'église, s. d. [v. 1920].
10 Le clocher de l'église, 1933.
11 Le clocher de l'église, 1955.
12 Le clocher de l'église, vers 1960.
13 L'église, vers 1960.
14 Rue de la Place, vers 1910.
15 La place, vers 1910.
16 Grand'rue et place, vers 1910.
17 La place, 1911.
18 La place, v. 1930.
19 La place, v. 1950.
20 La mairie, v. 1910.
21-23 La mairie, v. 1930.
24 La mairie, v. 1950.
25 La croix de Mission et la mairie, vers 1920.
26 La poste, la croix de Mission et l'école de garçons, vers 1920.
27 L'école de filles, 1908.
28 L'école de filles, 1912.
29 L'école de filles, 1917.
30-31 L'école de filles, v. 1920.
32 L'école de filles, v. 1950.
33 L'école de filles, 1958.
34 L'avenue de la Plaine, v. 1920.
35 La route de Salles, v. 1920.
36 L'avenue de Coursan et de Fleury, 1908.
37 L'avenue de Coursan et de Fleury, v. 1950.
38 Carte souvenir « Je vous envoie ces fleurs de Vinassan », 1909.
39 Carte « Souvenir de Vinassan », vers 1910.
40-41 Château de Saint-Félix, v. 1930.
42 Château de Saint-Félix, 1932.
43 Château de Saint-Félix, 1982.

89 Dv 5/1-46 Vinassan et Gruissan.- Documents communiqués par M. Roger Désiré.

1-4 Vinassan, s. d. [v. 1950].
- 1 Vue générale du village, s. d. [v. 1950].
- 2 Vue de la glacière, s. d. [v. 1950].
- 3 Charrette attelée, s. d. [v. 1940].
- 4 Café Thuriès, s. d. [v. 1950].

5-7 Gruissan, s. d. [v. 1950].
- 5 Chalet, s. d. [v. 1950].
- 6 Pêche au Globe, s. d. [v. 1950].
- 7 Chalets et plage, s. d. [v. 1950].

8-11 Vinassan, construction de la station d'épuration, s. d. [v. 1990].

12 Vinassan, vue du village, s. d. [v. 1990].
13-17 Vinassan, incendie, 25 août 1998.
18-46 Vinassan, corso fleuri au carnaval, s. d. [v. 1960-1970].

89 Dv 6/1-2 Vinassan.- Documents communiqués par M. Lopez.

1-2 Cave coopérative, 2008.